



Rapport national

ÉDUCATION PAR LES PAIRS POUR CONTRER LES
DISCOURS DE HAINE ANTITSIGANE EN LIGNE

Rapport rédigé par La Voix des Roms

Google.org



PECAO
Peer Education to Counter
Antigypsyist Online Hate Speech



This project was funded by
the European Union's
Rights, Equality and
Citizenship Programme
(2014-2020)

Ce projet est financé par le programme Droits, égalité et citoyenneté de l'Union européenne (2014-2020).
Ce projet a reçu un financement du Google.Org Impact Challenge sur la sécurité dans le cadre du projet du réseau ERGO.
Peer education to counter antigypsyist online hate speech.

Mentions publicitaires:

Cette publication a été financée par le programme Droits, égalité et citoyenneté de l'Union européenne (REC 2014-2020) et Google.Org Impact Challenge on Safety. Le soutien de la Commission européenne et de Google.Org à la production de cette publication ne constitue pas une approbation de son contenu, qui reflète uniquement les opinions des auteurs, et la Commission européenne et Google.Org ne peuvent être tenus responsables de l'usage qui pourrait être fait des informations qu'elle contient.

Sommaire

Avant-propos	p.4
Résumé	p.7
Introduction	p.8
Méthodologie	p.11
Le mot du mentor	p.14
Données et interprétations des résultats	p.15
Analyses quantitatives	p.15
Viralité des messages haineux	p.20
Analyses thématiques	p.25
Analyses des contenus graphiques	p.32
Analyses sémantiques	p.35
Les maux de l'antitsiganisme	p.41
Conclusion	p.43
Notes	p.44

Avant-propos

Le projet d'éducation par les pairs de lutte contre les discours de haine antitsigane en ligne, vise à aborder et contrer ces contenus en travaillant avec les jeunes, en combinant éducation par les pairs et suivi de ces messages haineux afin de remplir deux objectifs :

- obtenir un changement direct dans les attitudes et les actions d'un grand nombre de jeunes ;
- Permettre une meilleure compréhension du phénomène de l'antitsiganisme en ligne et contribuer à des changements politiques par le biais d'un plaidoyer basé sur les résultats obtenus.

Le rapport suivant présente les résultats du projet PECAO en France par rapport aux objectifs généraux du projet qui sont :

1- Atteindre au moins 2000 jeunes en Espagne, en Hongrie, en République tchèque, en Roumanie, en Bulgarie, en Ukraine, en Italie, en France, en Macédoine du Nord et en Albanie par le biais d'activités d'éducation par les pairs dans les universités ou les clubs de jeunes afin de les sensibiliser à l'impact négatif des discours de haine sur les Roms et de leur donner les moyens de reconnaître et de signaler les discours de haine en ligne.

2- Donner les moyens à 50 jeunes Roms éducateurs pairs de 10 pays de surveiller les discours de haine dans les médias en ligne et de signaler les cas de discours de haine aux entreprises informatiques, aux organismes nationaux de promotion de l'égalité et aux institutions publiques concernées afin de renforcer la mise en œuvre de la législation anti-discrimination. Leur travail permettra de constituer des bases de données nationales d'au moins 150 cas, ainsi que d'au moins 50 cas signalés par Etat.

3- Plaider auprès des décideurs nationaux et européens en faveur de politiques de lutte contre la discrimination qui tient compte de l'environnement en ligne ainsi que de l'antitsiganisme en tant qu'utilisation de préjugés pour les discours et les crimes haineux.

4- Utiliser les expériences des éducateurs pairs et les résultats du suivi pour sensibiliser d'autres parties prenantes (société civile au sens large, praticiens de l'éducation, jeunes) au discours de haine antitsigane dans les médias en ligne et à l'urgence de le contrer.

Plus encore, les rapports offrent un aperçu de l'alignement sur les résultats à court terme, qui contribuent directement aux objectifs suivants :

1- Les activités d'éducation par les pairs ainsi que la surveillance des médias par les pairs (éducateurs eux-mêmes) conduiront à un plus grand nombre de cas signalés de discours haineux et à un plus grand nombre de contenus antitsiganes retirés des plateformes en ligne. Nous pensons qu'en moyenne, chacun des quelque 1000 jeunes ciblés signalera aux plateformes informatiques, jusqu'à la fin du projet, deux cas de discours haineux dans les médias sociaux. Avec un taux de suppression de 90 %, cela signifie que 1 800 messages seront supprimés dans cinq États membres de l'UE.

2- Les éducateurs pairs surveilleront et signaleront directement les discours de haine dans les médias en ligne et collecteront les informations pour les analyser et les diffuser. Chacun des 50 éducateurs pairs signalera au moins 10 cas jusqu'à la fin du projet, ce qui signifie que pour chaque pays, un ensemble de données d'au moins 150 cas sera collecté, contribuant à une meilleure connaissance du phénomène des discours de haine en ligne.

3- Sensibilisation accrue des jeunes ciblés à l'impact négatif des discours de haine antitsigane, entraînant un changement d'attitude chez les jeunes.

4- Amélioration de la confiance en soi et des compétences de 50 jeunes Roms qui sont formés à l'éducation par les pairs et à la surveillance des médias.

5- Amélioration des connaissances sur la reconnaissance et le signalement des discours de haine antitsigane parmi les usagers de l'outil de monitoring qui sera développée sur la base des expériences des pairs éducateurs.

Les résultats des activités de plaidoyer en faveur de meilleures politiques ou d'une autorégulation des médias pour lutter contre les discours de haine ne seront mesurables qu'à long terme. Les résultats attendus à long terme sont de cibler les parties prenantes concernées sur le terrain de la sensibilisation et d'une plus grande adhésion:

- Sensibilisation accrue des commissions d'éthique des journalistes à la prévalence et à l'impact des discours de haine antitsigane en ligne, ce qui permettra d'améliorer les directives d'autorégulation.

- Une meilleure sensibilisation des organismes nationaux chargés de l'égalité et des autres institutions publiques concernées par la prévalence et l'impact des discours de haine antitsigane en ligne, ce qui permettra d'améliorer les programmes ciblant l'antitsiganisme

- Une adhésion plus forte des entreprises du secteur des technologies de l'information au code de conduite sur la lutte contre les discours de haine en ligne

- Une meilleure collecte de données sur les crimes et les discours haineux, ventilées par ethnie et par sexe, afin de permettre l'analyse des tendances par les États membres
- Une condamnation plus ferme des discours de haine antitsigane dans le discours public.
- Plus de récits positifs promus par les jeunes en ligne pour contrer les discours de haine antitsiganistes.

PECAO prévoit que les jeunes utilisateurs de médias améliorent leurs compétences numériques grâce à la formation qu'ils reçoivent et remettent plus fermement en question les contenus haineux qu'ils voient en ligne. L'antitsiganisme subtil est rarement détecté par les utilisateurs des médias grand public, et ces jeunes seront mieux à même de réagir à ces formes subtiles de racisme. En outre, comme les éducateurs pour les pairs seront d'origine romani, les jeunes touchés réduiront leurs stéréotypes en rencontrant des pairs roms en personne. Leurs attitudes envers l'égalité et les droits de l'homme seront influencées positivement grâce à ce projet.

Quant aux effets attendus chez les personnes roms : Les personnes qui souffrent le plus des discours de haine sont évidemment celles qui sont visées - les Roms, citoyens européens. Le projet aura un impact positif à long terme sur eux si le contenu des discours de haine est réduit dans les médias en ligne grâce à ce projet. Moins de discours haineux en ligne signifie moins d'incitation à la violence et moins de stéréotypes de la part de la société majoritaire, ce qui entraînera une diminution générale de l'antitsiganisme.

Le rapport porte sur l'exemple français, pendant une période d'un an de septembre 2020 à septembre 2021 et il contient des données recueillies par des jeunes en France sur l'impact négatif des discours de haine sur les Roms et sur l'importance de signaler les discours de haine antitsiganes en ligne.

Avec les résultats présentés dans ce rapport, nous souhaitons faire un pas de plus pour connaître la présence et l'impact des discours haineux antitsiganes en ligne et tirer des leçons qui peuvent être mises en avant pour participer à l'avenir à une société plus égalitaire et inclusive avec un environnement numérique sûr.

Ce rapport fait partie d'une étude se déroulant dans plusieurs pays coordonnée par le réseau ERGO et financée par le programme Droits, égalité et citoyenneté de l'Union européenne (REC 2012-2020) et Google.Org « Impact Challenge on Safety ». L'étude a été menée de septembre 2020 à septembre 2021 dans 10 pays : Albanie, Bulgarie, République tchèque, Macédoine du Nord, Hongrie, Ukraine, Roumanie, Italie, France et Espagne. Sur la base des rapports nationaux, une analyse transnationale sera publiée au début de 2022.

Résumé

Ce rapport présente une image et une représentation publique subjective mais exhaustive des personnes perçues comme « Roms » ou « gens du voyage » dans l'environnement en ligne et dans l'espace public. Grâce à une méthodologie qualitative ciblée, le projet vise à comprendre quel type de répertoire discursif émerge contre les Roms et qui sont ceux qui ont racialisé et diffusé le discours de haine antitsigane en ligne. Parallèlement, la recherche s'est attachée à identifier les principaux thèmes et sous-thèmes dans lesquels les Roms sont fréquemment visés, les différentes formes de discours de haine en ligne, les niveaux d'agressivité et les formes de toxicité des discours de haine (discours toxiques à connotation raciale) et, enfin, les messages types de l'expression antitsigane en ligne.

Le rapport s'appuie sur 4 rapports de synthèse (sur 4 périodes de rapport) qui ont rassemblé un certain nombre d'outils de suivi dont l'outil de monitoring (le principal instrument d'analyse de la recherche). L'outil de monitoring est présenté en détail à l'annexe 1.

Les principales conclusions sont que :

- * **Les médias ont une position pivot en matière d'antitsiganisme ;**
- * **Les éducateurs pairs ont un rôle à jouer dans la formation et la sensibilisation des journalistes et des rédactions presse ;**
- * **La modération sur les réseaux sociaux est insuffisante ;**
- * **L'implication des acteurs publics en France en matière de poursuite des auteurs de contenus haineux est malheureusement insuffisante ;**
- * **Il est nécessaire de valoriser les créateurs de contenus d'origines romani et/ou voyageuses, de permettre l'accès à la sphère publique et médiatique des personnes d'origines romani et/ou voyageuses.**

L'une des remarques formulées par les éducateurs pairs et le mentor est qu'il paraît impossible face à l'ampleur de la tâche qu'il reste à accomplir, de continuer les actions de lutte contre l'antitsiganisme en ligne à seulement 5 ou 6 personnes. Les jeunes éducateurs pairs (JEP) veulent élargir le groupe afin de diffuser les actions, à la fois de signalement en ligne, mais aussi de sensibilisation. Ce projet aura permis de porter une lumière crue sur ce que nous vivons au quotidien en allumant notre ordinateur ou en nous connectant sur les réseaux sociaux. Cette violence est le résultat de dizaines d'années d'un environnement politico-juridique discriminatoire, de laisser-aller, d'indifférence et de discours publics antitsiganes.

Ce rapport apporte de nouvelles perspectives d'une part, et des données inédites d'autre part, qui peuvent et doivent être saisies par tous les acteurs publics ou privés qui auront l'ambition de lutter contre l'expression de l'antitsiganisme en ligne.

Introduction

Durant l'été 2020, La voix des Roms porteur du projet PECAO en France a recruté un mentor, William Acker, chargé d'accompagner une équipe de 5 jeunes qui ont été sélectionnés sur dossier, après un appel public, pour former la première équipe d'éducateurs pairs contre l'antitsiganisme en France. La diversité des membres du groupe constitue la principale force pour l'efficacité du projet, en dépit d'un contexte national particulièrement complexe.

Contexte national

L'expression de l'antitsiganisme en France est fortement liée aux présences anciennes et plus récentes de communautés romani diverses (Manouches, Sinté, Gitans, Roms, etc.), d'un statut juridico-ethnique longtemps basé sur la mobilité des modes de vie (statut de nomade de 1912-1969), puis d'une catégorie administrative de « gens du voyage » articulée autour de l'absence de domicile (1969-2000) et de la notion d'« habitat mobile traditionnel » (2000 à aujourd'hui).

Ces catégorisations juridiques et les politiques publiques développées en France depuis la fin du XIX siècle ont conduit à une essentialisation de la représentation romani à la question du « nomadisme »¹.

Dans le même temps, contrairement à d'autres ordres juridiques nationaux en Europe, le droit français qui fonde la citoyenneté sur un principe d'égalité, ne permet pas de faire émerger des notions de « minorités nationales » ou « minorités ethniques ».

Dans la pratique, et particulièrement pour les personnes d'origine romani, l'État français depuis 1912 développe des politiques publiques spécifiques aux « nomades » puis aux « gens du voyage », visant surtout des personnes perçues comme « Tsiganes ». Dans le contexte juridico-politique français, une distinction est opérée entre les « Roms migrants » (sous-entendu non français) et les « gens du voyage » (sous-entendu français) qui sont pour partie d'origine romani, mais subissent tous l'antitsiganisme.

S'ajoute à cela un contexte politique hostile aux Roms et « gens du voyage », avec des personnalités politiques de premier rang n'hésitant pas à instrumentaliser par l'amalgame des réalités sociologiques et juridiques très différentes ou à recourir à des rhétoriques haineuses. À titre d'exemple, Manuel Valls en 2015, alors premier Ministre, déclara que les « Roms n'ont pas vocation à rester en France »². Peu avant, Nicolas Sarkozy en 2010, alors Président de la République, annonça des expulsions de « Roms roumains » à la suite de violence imputées à des « gens du voyage français »³. Déjà en 2002 l'ancien Président, alors ministre de l'intérieur déclara : « Et j'ai bien l'intention que nous puissions poser des questions à des gens qui n'ont jamais travaillé de leur vie, et qui pilotent des automobiles que bien des travailleurs de notre pays ne pourraient jamais se payer après une vie de labeur »⁴. De nombreux hommes et femmes politiques (qu'ils soient d'envergure nationale ou locale) expriment librement et de manière décomplexée, leur préjugés ou haines antitsiganes. On se souviendra pêle-mêle du maire de Wissous attaquant des « gens du voyage » à coup de sabre japonais⁵, du Maire de Cholet déclarant « Hitler n'en a pas tué

assez», ou encore du Maire de Nice appelant les maires de France à se « révolter » contre « ces délinquants » et à « saisir les véhicules, vous savez ces belles et grosses voitures avec lesquelles ils tirent leurs belles et grosses caravanes pour lesquelles il faudrait parfois aux Français toute une vie pour pouvoir se payer les mêmes »⁷.

Par ailleurs le traitement médiatique en France est aussi largement tourné autour du fait divers, des crimes et délits, ce qui contribue aux renforcements des représentations stigmatisantes.

Rapports du Défenseur des Droits en 2021⁸

Dans deux rapports récents la Défenseure des droits, autorité administrative indépendante a mis en exergue les nombreuses discriminations qui frappent aujourd'hui les « gens du voyage » et les « personnes Roms », et a utilisé les termes de « discriminations structurelles ou systémiques » pour qualifier leur situation en France.

Le groupe PECAO

Saimir Mile, Diane Brossard (tous deux de l'association La Voix des Roms) et le mentor William Acker ont apporté un soin particulier à constituer un groupe de PECAO composé de membres de différentes origines et mode de vie. La formation des jeunes a été complétée par l'approfondissement des particularismes français dans un contexte européen, la connaissance des institutions françaises et européennes en matière de lutte contre les discriminations et la haine en ligne, la connaissance de la diversité romani et d'une approche transversale de l'antitsiganisme.

Tout au long de l'année, les PECAO ont cherché à sensibiliser aux discours de haine antitsigane. Il a fallu pour cela passer par une phase de recensement des cas de haine en ligne, afin de les analyser, individuellement, puis collectivement. Les PECAO ont créé, à partir de la formation initiale et de la pratique de recensement, un format d'atelier à destination des jeunes afin de sensibiliser le plus possible. Ils ont eu l'occasion de rencontrer plusieurs centaines de jeunes, lycéens ou non, roms ou non pour discuter d'antitsiganisme.

Une de leurs priorités a été de transmettre la connaissance afin de surveiller les discours de haine dans les médias, et les manières de les signaler auprès des entreprises et organismes nationaux. Ce projet a également permis de constituer une base de données nationales qui permet d'appréhender les caractéristiques locales et transversales de l'expression de l'antitsiganisme.

Dès septembre 2020, les JEP ont plaidé auprès des décideurs nationaux sur l'intérêt de mettre en place des politiques de lutte contre les discriminations qui tiennent compte de l'environnement en ligne. PECAO a été présenté à de plusieurs acteurs institutionnels (Commission nationale consultative des Gens du voyage, DILCRAH, DIHAL) ou encore associatifs et vise à être plus largement diffusé.

Tous les candidats de droite ou d'extrême droite à l'élection présidentielle de 2022 ont déjà tenu des propos ou pris des positions antitsiganes. Le président Emmanuel Macron lui-même affirma à propos de Christophe Dettinger (ancien champion de boxe d'origine yéniche, connu pour avoir frappé un policier lors d'une manifestation et qui s'exprima ensuite dans les médias pour se défendre) qu'il n'avait pas « les mots d'un boxeur gitan ». Sous-entendant qu'un «gitan» ne peut s'exprimer dans un français correct.

« Évidemment je ne dis pas qu'ils sont tous voleurs et cetera... mais... il y a de vrais problèmes autour des gitans et cetera (...) le moindre des choses c'est pour les autorités de contrôler cette population (...) dans leur environnement les gens se plaignent qu'il y a des vols, qu'il y tout ça, et cetera ».



Pour commencer, il est évident que nous retrouvons dans cette intervention un racisme latent envers une population qui ne correspond pas aux critères que Zemmour voudrait voir adoptés par les gens « normaux », c'est-à-dire les sédentaires, « victorieux du nomadisme il y a 3000 ans... ». Fort de ces considérations historico-démagogiques, il nous assène sa vision de la sédentarisation comme une réalité et une vérité qui permettrait d'affirmer et d'attacher son degré de civilisation. Et même s'il comptait avec délicatesse aux touchantes attentions de l'artiste pour le monde de « Oui-Oui dans sa roulotte » -- doit Zemmour lui-même -- il n'échappe pas au jugement de valeur.

Eric Zemmour, ancien polémiste d'extrême-droite, candidat à la présidentielle, affirme que les «gitans» ont une propension au vol, que les autorités doivent les «contrôler», qu'ils sont un «problème», qu'ils ne sont pas des gens «normaux».



Marine Le Pen, Présidente du Rassemblement national, candidate à l'élection présidentielle, pris plusieurs fois position pour l'expulsion de «tous les Roms». Les membres de son parti sont responsables de nombreuses déclarations publiques antitsiganes depuis des années en France.

Valérie Pécresse nettoie un ancien Camp de Roms à Aulnay-sous-Bois

MAI 12 Publié par Arnaud K.

Tout est bon pour gagner les prochaines élections régionales en Ile-de-France. Après le forfait de Jean-Paul Huchon et la possible investiture de Claude Bartolone côté Socialiste, Valérie Pécresse, dans une action coup de poing, a montré devant la presse qu'elle était capable de nettoyer un ancien camp de Roms.



Rendre la région Ile-de-France plus propre, tel est l'un de ses objectifs.

Valérie Pécresse, candidate des Républicains à l'élection présidentielle, organisa une opération de nettoyage d'un ancien «Camp de Roms» tout juste expulsé. En tant qu'élue locale elle s'opposa également à l'établissement dans sa ville d'une aire d'accueil pour «gens du voyage».



Président de la République, Emmanuel Macron défend la création d'une amende forfaitaire spécifique aux «gens du voyage», usant d'une rhétorique antitsigane habituelle à propos du lien entre l'argent et les «gens du voyage».

Méthodologie

Ce rapport est basé sur la méthode de recherche par analyse de contenu qui a utilisé un instrument de suivi (voir annexe 1). Il contient un certain nombre d'outils de monitoring qui ont été appliqués pendant une période d'un an (septembre 2020- septembre 2021). Le principal outil de monitoring, instrument de recherche de l'étude, a été adapté de Siapera, Moreo et Zhou (2018) et de Lentin (2016) et a été élaboré avec des experts de l'organisation des partenaires. L'analyse de contenu a été réalisée sur la base des résultats obtenus grâce à ces outils, avec des codes et des descriptions spécifiques pour chaque situation rencontrée et adaptée à l'activité de surveillance des médias sociaux, conformément aux questions et aux objectifs de la recherche. Les résultats sont conformes à la situation en France et feront partie du rapport international de recherche générale.

L'outil de monitoring a été appliquée par un certain nombre de 5 jeunes pairs éducateurs d'origines romani qui ont été spécialement formés et conseillés, familiarisés avec l'instrument de recherche au cours d'une période de formation et de pilotage en août 2020 conformément à l'éthique et aux normes de la recherche sociale. Ils étaient âgés de 20 à 32 ans, avaient différents niveaux d'éducation formelle (étudiants ou employés dans l'associatif) et ont été sélectionnés sur la base d'un appel spécial en juin 2020. L'appel a été diffusé sur les plateformes et auprès des partenaires de La voix des Rroms. Plusieurs dizaines de candidatures ont été reçues, puis les JEP ont été sélectionnés après entretien individuel où ils ont eu l'occasion d'exposer leurs motivations.

- Conformément aux activités et aux objectifs du projet, l'instrument de monitoring a été appliqué de manière subjective, les opérateurs ayant la liberté de choisir le contenu et la plateforme en ligne qu'ils surveillent, y compris leur propre compte personnel (Fb, Instagram, Tik Tok ou Youtube) comme les informations apparaissant dans leur fil d'actualité. Un nombre d'environ 5 signalement/personne par mois ont été joints aux rapports de synthèse périodiques (voir annexe 2). Pour développer une meilleure base commune, afin de garder un contrôle constant et une étape valide pour tous les partenaires impliqués, chaque partenaire a rempli et transmis au coordinateur de recherche un rapport de synthèse comme suit :

1ère période : oct-déc.2020 - Rapport le 15 janvier 2021

2ème période : janv-mars 2021 – Rapport le 15 avril 2021

3ème période : avril – juin 2021 – Rapport le 15 juillet

4 ème période : juillet – sept.2021 – Rapport le 15 octobre

L'échantillonnage des cas était basé sur des bases non probabilistes, sur une sélection aléatoire et sur la subjectivité de l'opérateur. La principale raison de l'utilisation de ce type d'échantillonnage est de donner un aperçu de la façon dont le compte personnel d'un jeune Rom ordinaire apparaît et aussi de souligner la pression émotionnelle constante à laquelle on peut être confronté dans l'espace public en ligne. Sur le second registre, notre objectif est d'observer comment les algorithmes informationnels des médias ciblent les utilisateurs roms en fonction de leurs préférences, de leur consommation et de leur profil d'utilisateur lorsqu'ils utilisent les plateformes de médias sociaux et Internet sur des comptes personnels privés.

Bien que le nombre total de 156 rapports de monitoring, portant analyse sur 270 contenus haineux (ciblés dans le cadre de la demande du projet) ait atteint un certain niveau d'attente et de saturation, les résultats ne doivent pas être généralisés pour l'ensemble de la communauté rom. Cependant, ils représentent un aperçu solide et une base pour développer et préconiser des politiques sociales, numériques et même éducatives pour lutter contre la prolifération du discours de haine antitsigane en ligne, pour un espace public internet plus sûr, inclusif et créatif.

Description des outils de monitoring

L'outil de monitoring est organisé en cinq parties.

a- **Informations générales** - il s'agit de l'identification de la plateforme de médias sociaux suivie et de la page Internet, des types de comptes (personnels, publics, de groupes ou institutionnels/entreprises privées), des thèmes et sous-thèmes, du titre général de l'article/du message médiatique et de son évaluation subjective (sur une échelle de 3 : positif, négatif et neutre), des détails sur l'influence et la popularité (nombre de likes, de partages, etc.) ;

b- **Sujet général et apparence** - se réfère aux types et aux formes de contenu (texte, visuel, vidéos), à la place du contenu (première page, partagée, page spéciale, page d'histoire, etc.), à la pertinence de la relation (le cas échéant) entre le contenu et le titre/l'élément visuel, aux types de contenu non textuel et (le cas échéant) à l'évaluation de l'impact émotionnel du contenu non textuel sur (une échelle de 3 : très peu, un peu, beaucoup).

c- **Contenu** - décrit à différentes échelles les formes de racisme du discours de haine en ligne dans deux dimensions : **Discours ouvert** : épithètes grossières, insultes racistes, propos grossièrement offensants et déshumanisants / Discours indirect : Utilisation de l'argot, des circonlocutions, de l'ironie, de l'ambiguïté, des références pseudo-scientifiques, renaissance des idéologies suprématistes blanches ; des généralités, statistiques bidons, métonymies ; niveaux d'agressivité/ toxicité des discours de haine, en utilisant l'échelle figée vs motile (Lentin, 2016)- langage chargé de racisme comme toxique lorsqu'il véhicule des messages qui renforcent les stéréotypes, ancrent la polarisation, diffusent des mythes et de la désinformation, justifient l'exclusion, la stigmatisation et l'infériorisation, renforcent les notions exclusivistes d'appartenance et d'identité nationales ; principales formes de discours toxiques à connotation raciale : formes brutes de racisme : insultes, injures, comparaisons criminelles, dénigrement direct, stéréotypes raciaux (couleur, odeur, caractéristiques physiques), notion de «nation» (attaques ad hominem, discours haineux, race, ethnie, religion, culture), «trop sensible» ou «jouer la carte de la race» : être issu de cultures victimaire, fake news, statistiques bidons, recherches publiées avec des références douteuses, vérités récitées, événements déclencheurs (- les médias encadrent et présentent les nouvelles d'une manière particulière qui peut influencer les lecteurs et les commentaires), formes non textuelles : mèmes, supports multimédias, hashtags, taggage, etc. ; section des commentaires décrivant les types et le nombre de commentaires, l'intensité, la persistance, la popularité (likes, shares, etc.) ; liste des expressions les plus utilisées dans le contenu sur une échelle de 3 niveaux d'intensité.

d- **Observation personnelle (Narrative)** - elle décrit dans un court résumé l'idée principale du contenu et comment ce contenu affecte la personne rom en corrélation avec (éventuellement) certaines spécificités nationales ;

e- **Informations de base** - données d'identification de l'opérateur (respectant le règlement RGPD), utilisées uniquement à des fins de codage et de recherche.

Références

- PECAO (Peer Education to Counter Antigypsyist Online Hate Speech)/ European Roma Grassroots Organisation (ERGO) Network financed by DG Justice si GOOGLE (<https://ergonetwork.org/pecao/>);
- Siapera, Eugenia, Moreo Elena and Jiang Zhou (2018). Hate Tracking and Monitoring Racist Speech Online (<https://www.ihrec.ie/app/uploads/2018/11/HateTrack-Tracking-and-Monitoring-Racist-Hate-Speech-Online.pdf>)
- Lentin, Alana (2016) 'Racism in Public or Public Racism: doing anti-racism in post-racial times', *Ethnic and Racial Studies*, 39(1): 33-48.

Le mot du mentor

William Acker



Le format PECAO est un projet inédit en France. Il vient apporter un nouvel éclairage sur la haine en ligne, en particulier celle qui vise les personnes perçues comme Roms et/ou « gens du voyage ». L'antitsiganisme constitue un angle mort dans les luttes contre le racisme, il s'exprime partout et n'est presque jamais puni.

Le projet PECAO nous permet à la fois d'obtenir des données concrètes, qui offrent de nouvelles pistes de travail pour tout organisme, public ou privé, souhaitant réguler l'expression de contenus haineux en ligne. Mais surtout le projet à cela d'original qu'il est mené par des personnes, jeunes, qui subissent ce racisme depuis toujours.

Les éducateurs pairs (JEP) Ionut Cobzaru, Denisa Zaharia, Dylan Schutt, Ricardo Robles et Ana-Maria Stuparu apportent un regard tout en nuance, intégrant leurs ressentis et leurs expertises. À partir des cas qu'ils ont analysé et/ou signalé, ils ont construit un format adapté à un jeune public pour venir à leur rencontre et parler d'antitsiganisme non pas comme le ferait un professeur, mais plutôt d'égal à égal dans une perspective de partage d'expérience et d'empathie.

Mon rôle de mentor a été d'accompagner ce processus, en leur apportant des éléments de travail et de compréhension du cadre politico-juridique de l'expression de l'antitsiganisme en France et en Europe (histoire des « nomades » et des « gens du voyage », législation spécifique aux « gens du voyage », distinction entre les différents délits liés à l'expression haineuses, analyse sémantique des discours publics, etc.). Eux, ont fait tout le reste.

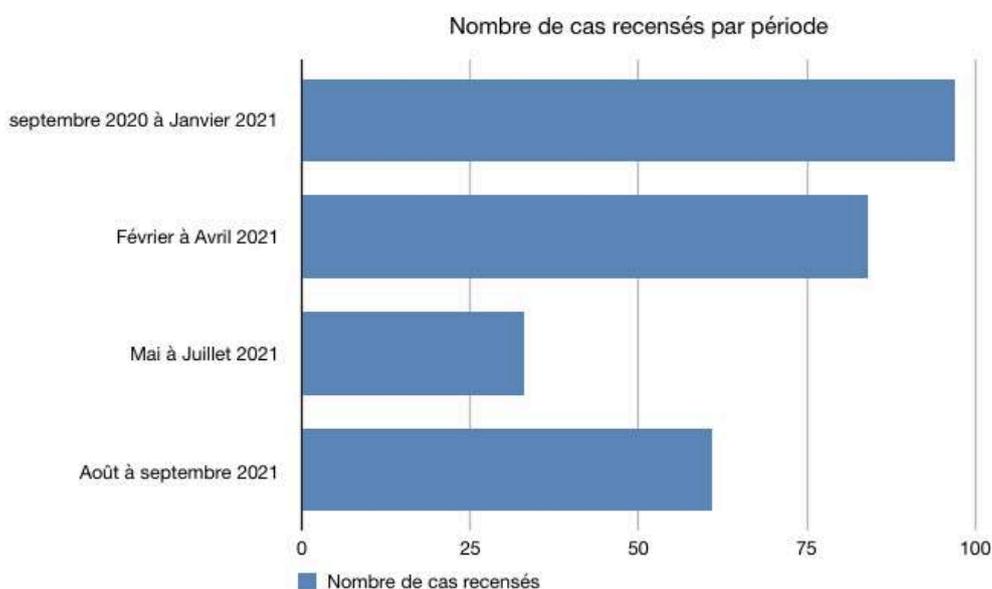
Leur travail est une somme et apporte une nouvelle pierre dans la lutte contre l'antitsiganisme en Europe et surtout en France. Le chemin qui reste à parcourir est gigantesque, mais cette génération est en passe de tout changer.

Données et interprétations des résultats

Analyses quantitatives

Aucune plateforme n'échappe à l'antitsiganisme

Durant une année les JEP ont recensé des messages antitsiganes sur les réseaux sociaux, les sites de presse et certains blogs. Le constat est sans appel : aucune de ces plateformes n'échappe à l'antitsiganisme. En un an les JEP ont recensé et analysé 270 cas, qui représentent plusieurs milliers de contenus haineux (notamment en nombre de commentaires).



Les recensements des JEP se sont déroulés sur quatre phases. Chaque recensement implique plusieurs actions, dont celle de remplir une fiche de monitoring, analyser les messages selon une grille préétablie et en faire une interprétation personnelle en décrivant notamment ses impressions et ressentis.

L'évolution des cas recensés est intéressante à plusieurs égards :

Durant la première phase les JEP ont beaucoup recensé, reprenant notamment les cas emblématiques de messages haineux qu'ils avaient croisés avant le projet. Le début du projet a également été marqué par un engagement intense, lié à la dynamique de groupe et la nouveauté de la démarche, qui a conduit les JEP à sortir de leurs habitudes individuelles de fréquentation des réseaux sociaux. Ainsi celles et ceux qui avaient plutôt l'habitude d'utiliser Facebook ou Tik-Tok, se sont mis à explorer Twitter ou des sites de presse en ligne.

L'équipe encadrante a proposé aux JEP un chiffre à atteindre d'au moins cinq recensements/analyses de contenu par mois. Cette condition devait contribuer à atteindre les objectifs fixés

dans le cadre du projet, mais très vite elle est également venue répondre à un autre impératif : protéger.

Traiter des messages haineux peut s'avérer éprouvant en particulier lorsque ceux-ci visent directement et/ou affectent les analystes. Il a donc été nécessaire de passer par une phase pédagogique et d'accompagnement des JEP.

Tout au long du projet, des réunions hebdomadaires ou bimensuelles ont eu lieu, pour s'assurer d'une part du bon déroulé de l'opération et d'autre part du ressenti des JEP face à ces messages. Certains JEP rompus à l'exposition médiatique (notamment Ana-Maria Stuparu et Denisa Zaharia), ainsi que leur mentor (William Acker), ont eu l'occasion de partager leurs expériences en matière de cyber harcèlement raciste. Il a été proposé aux JEP de limiter les recensements en cas de sentiment de malaise et ce afin de prévenir d'éventuelles atteintes psychologiques.

Le mentor du projet en France, a eu à traiter des données brutes afin d'établir des rapports trimestriels (disponible en annexe). Il a noté à plusieurs reprises la difficulté de manier de telles données. Lire plusieurs centaines de messages haineux, réduisant les Roms à l'état d'animaux, de « parasites » ou proposant leur extermination a pu s'avérer éprouvant.



Suite à ces deux vidéos présentant les activités d'Ana Maria Stuparu (JEP) et de William Acker (Mentor), plusieurs milliers de commentaires antitsiganes ont été publiés.

La première phase de recensement avait également une vocation particulière, celle de servir de base de contenu pour les futures interventions auprès de publics jeunes. Car la mission des JEP ne se résume pas qu'aux analyses de contenus et signalements en ligne de messages haineux, mais aussi à la sensibilisation de jeunes publics. Les JEP se sont appuyés sur les recensements de la première phase pour créer un atelier type qui a été testé dans plusieurs lycées ou associations travaillant avec un public adolescent ou jeune.

Le nombre de cas recensés a donc baissé peu à peu coïncidant avec le début des interventions qui, prenant davantage de temps, ont conduit les JEP à revenir aux objectifs proposés initialement.

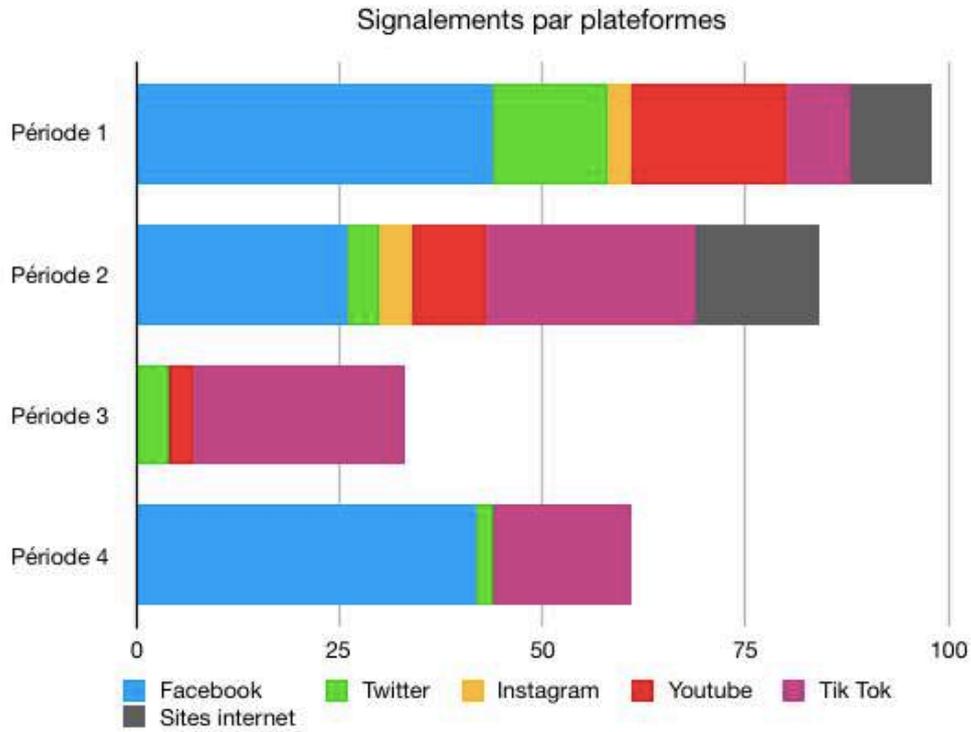


Intervention des JEP Ana Maria Stuparu et Dylan Schutt auprès de jeunes volontaires civiques de l'association Les enfants du canal

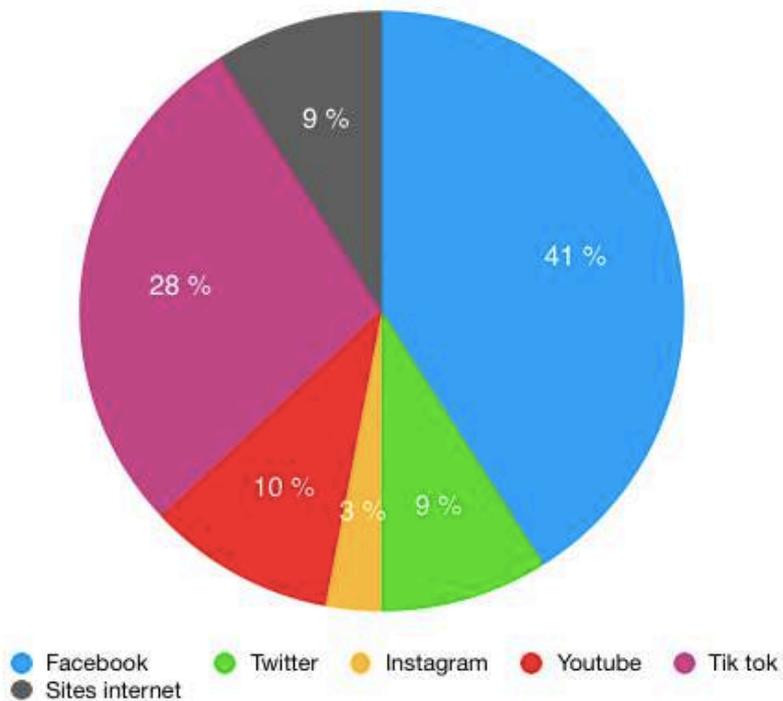
L'autre phénomène à prendre en compte est la recrudescence des messages de haine antitsigane durant l'été 2021 due à deux principaux facteurs : d'une part l'augmentation des « grands passages » des « gens du voyage » et de leur couverture médiatique⁹, d'autre part la structure du débat public français dans cette période, largement focalisé sur des questions identitaires et marquée par l'évocation quotidienne dans les principaux médias du pays d'une prétendue « théorie du grand remplacement ».



Commentaire facebook publié sous un article de presse relatant la présence de Roms dans une zone de la ville de Nantes : « Un bidon d'essence quand ils dorment c'est efficace aussi ».

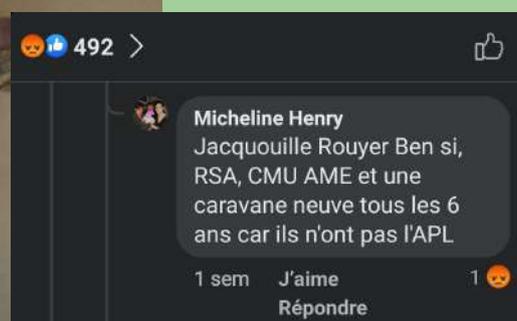
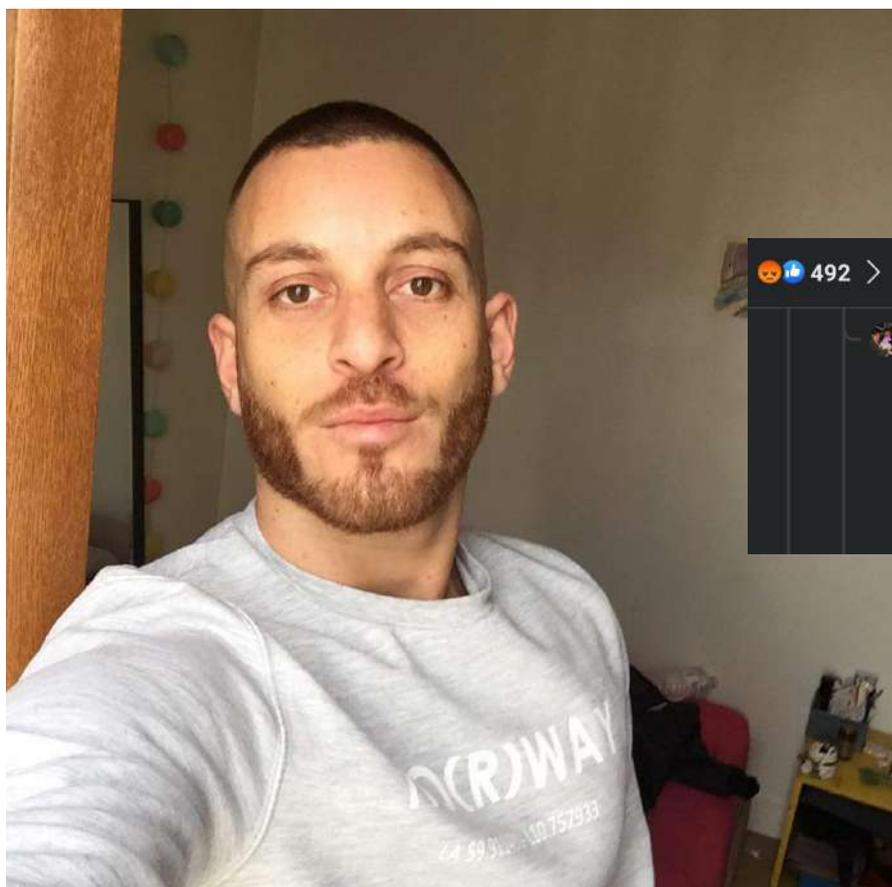


Part des contenus signalés par plateforme sur toute la durée du projet



Paroles de JEP

Dylan Schutt

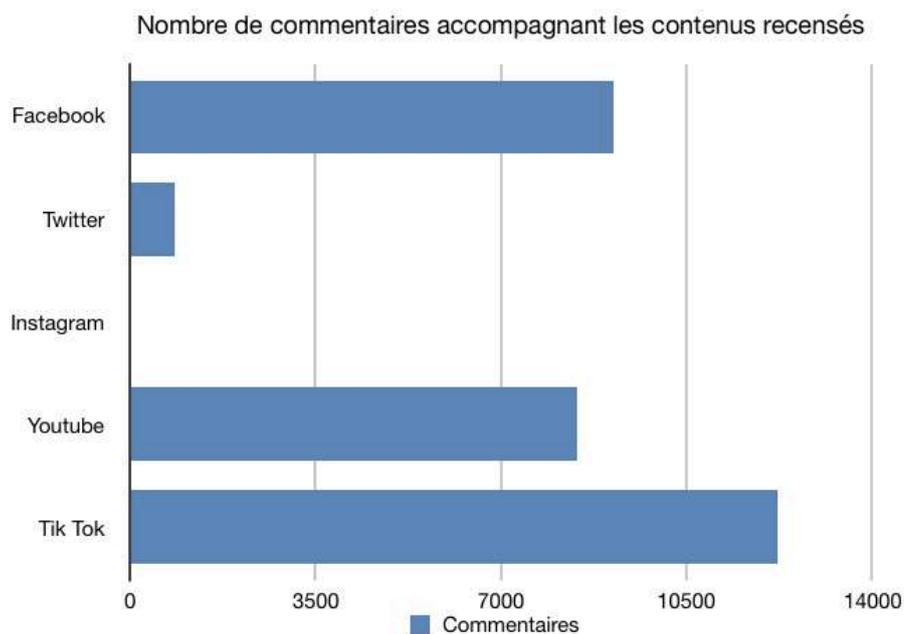


“ Cette personne énonce une fausse information en insinuant qu’en touchant différentes aides sociales, les Voyageurs sont en mesures de s’acheter une caravane neuve tout les 6 ans. Quand on connaît le prix d’une caravane neuve, on ne peut que sourire devant la bêtise de ce commentaire. Ici, elle propage une fausse information et renforce la polarité, renforce le «eux contre nous» ”

Viralité des messages haineux

En matière de viralité, trois principales données ont été retenues : le nombre d'interactions (like, favori, etc.), le nombre de partages et le nombre de commentaires. Le nombre de vues ou d'impressions est également pertinent mais n'a pu être relevé systématiquement en raison de l'impossibilité d'avoir ces données pour certaines plateformes.

En la matière, le premier point significatif relevé par les JEP est le nombre très élevé de vues sur les contenus vidéos, se comptant en plusieurs millions pour certains des cas étudiés (notamment sur la plateforme vidéo youtube). Il va de soi que ce type de contenu engendre bien plus de commentaires. Ainsi alors que les contenus signalés sur la plateforme Youtube ne représentent que 10% des contenus totaux, ils cumulent près de 5 millions de vues et représentent 28% des commentaires accompagnant l'ensemble des contenus signalés. Les chiffres sont également impressionnants sur la plateforme Tik Tok, où le nombre de vues, de partages, de likes et de commentaires sont importants. Ainsi les contenus Tik Tok représentent 28% des signalements mais sont responsables de plus de 60% des likes relevés.



Cette viralité des contenus parait difficile à contrôler, sous certains posts facebook, les JEP ont estimé que près de 100% des centaines de commentaires étaient haineux à l'égard des Roms. Une nouvelle fois la question de la modération se pose, et s'est posée durant le projet PECAO. Plusieurs signalements ont également fait l'objet d'une communication, notamment sur Twitter et auprès des médias laissant des contenus haineux dans leurs rubriques «commentaires». Certains font le choix de fermer toute possibilité de commentaire sous les articles traitant des Roms ou des « gens du voyage ». La raison invoquée tient du fait que les journalistes anticipent l'arrivée massive de contenus haineux¹⁰. D'autres procèdent à des modérations.

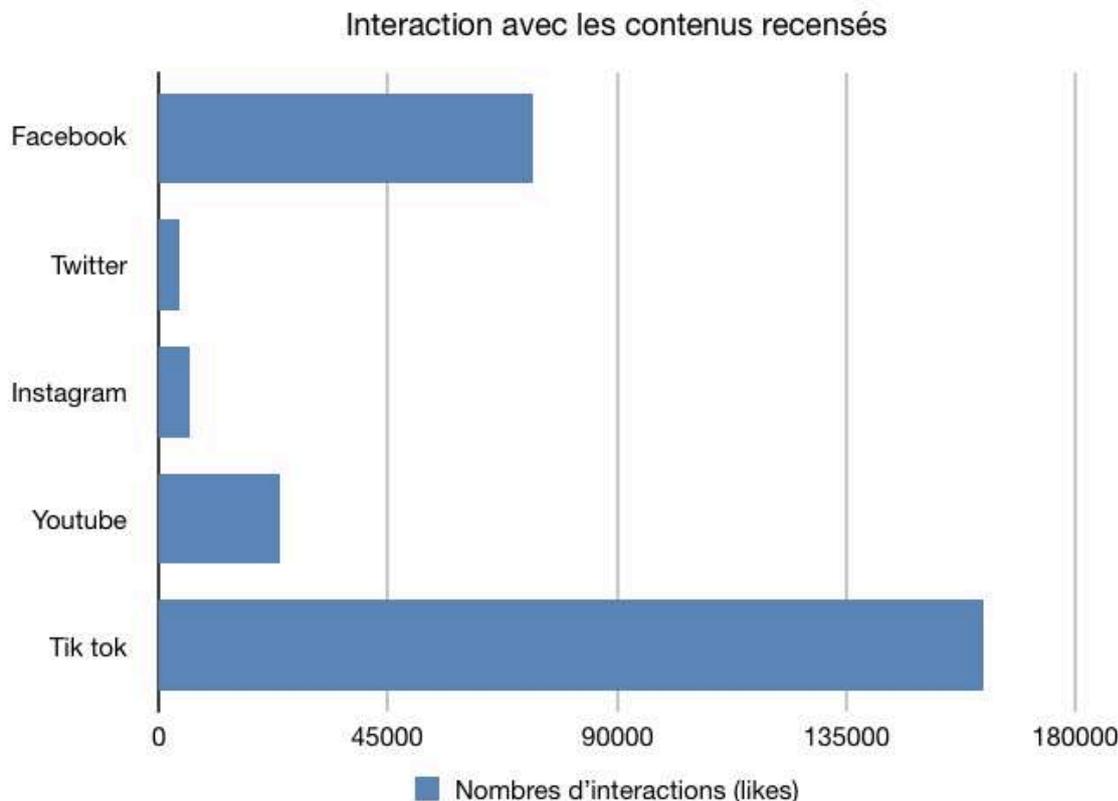
Dans certaines rédactions, des personnes sont spécifiquement dédiées à cela. Mais si plusieurs journalistes admettent la grande difficulté de la modération face à l'afflux de contenus haineux sur certains sujets. Un autre facteur pourrait expliquer le relâchement observé en matière de modération : il s'agit du contexte « Covid 19 » qui exacerbe de manière significatives le nombre de contenus à traiter.

Enfin, d'autres rédactions ne modèrent pas du tout, même suite à plusieurs signalements. Nous avons par exemple rencontré le cas avec le journal « La dépêche du midi ».

Suite à une question posée à plusieurs rédactions dans le cadre du projet PECAO, certaines ont accepté de nous répondre.

Loup Lassinat-Foubert, Social media manager pour Ouest France :

« Nous recevons chaque jour 16 000 commentaires sur l'ensemble de nos 78 pages Facebook, ce qui est une très grande volumétrie. Nous sommes vigilants et conscients des difficultés de la modération, et venons d'ailleurs de renforcer la charte afin qu'elle soit plus stricte. Mais il arrive forcément que face à l'afflux, certains contenus peuvent mettre du temps avant d'être supprimés. Le contexte est bien différent par rapport à l'avant-Covid. »¹¹



Certains sites ne semblent ne pas vouloir modérer leurs pages. Un site en particulier a retenu l'attention des JEP. Il s'agit de fdsouche.com. Présenté comme « une revue de presse » sur sa page d'accueil, ce site centralise un ensemble d'articles traitant de la délinquance et de l'immigration. Il est très populaire dans les milieux d'extrême droite et laisse à ses utilisateurs la possibilité de commenter sous chaque article. Si le site prend soin de rappeler à chaque bas de page que « Les injures raciales, expressions racistes, incitations à la violence entraînent le bannissement de leurs auteurs » les commentaires ne sont pour autant pas supprimés ou modérés. Les JEP ont recensé les contenus les plus agressifs sur ce site, allant pour beaucoup jusqu'à des appels au génocide, qui y sont toujours présents.

Ces sites en ligne sont ainsi des terrains fertiles pour l'expression de la haine raciste qui n'y semble jamais signalée ou punie. Il en va de même pour le journal Valeurs Actuelles, journal réputé pour ses valeurs conservatrices, voire d'extrême droite, où la modération sur ses réseaux sociaux semble inexistante.

Valois Il y a 20 heures
Les manouches , les autres plaies de l'humanité avec les arabo-africains . Des déchets qui ne rapportent rien à l'humanité et qui vivent en parasites sur le dos des Blancs ; à éradiquer .
4 ^ | v 1 Répondre

Doc → Valois Il y a 17 heures
Le plus vite possible.

Milo Milo Il y a 15 heures
Pour ça qu'il faut remigrer au plus vite nos divers.pour libéré des places de prisons.pour pouvoir y mettre tout ses déchets que son les nomades dit sédentarisé.qui niveau intellectuel sont à la limite de la débilité profonde.a force de consanguinité

Bill Boss Il y a 17 heures edited
Louis XIV avait ordonné de faire raser les femmes tziganes et de condamner les hommes aux galères a perpétuité, le 11 juillet 1682. Belle époque.
2 ^ | v Répondre

Joseph.D.beretbasqu... Il y a 14 heures
Un grand roi .
2 ^ | v Répondre

Commentaires trouvés sur le site fdsouche.com le 3 février 2021

Politique relative aux commentaires de [fdsouche](http://fdsouche.com)

Les injures raciales, expressions racistes, incitations à la violence entraînent le bannissement de leurs auteurs.

Nous vous prions de lire notre **Politique relative aux commentaires** avant de commenter.

Les JEP ont rencontré de nombreuses limites, voire manquement, en matière de modération. Si dans certains cas il est possible de s'interroger sur la « bonne volonté » affichée des plateformes médias, dans d'autres la viralité des contenus est telle qu'il paraît impossible de tout contrôler.

Ce grand nombre de commentaires et de partages peuvent avoir aussi des effets positifs. De plus en plus de tiktokeurs issus des communautés romani et/ou voyageuses prennent le soin de se mettre en scène et abordent directement les clichés. Une de nos JEP, par exemple, a choisi ce

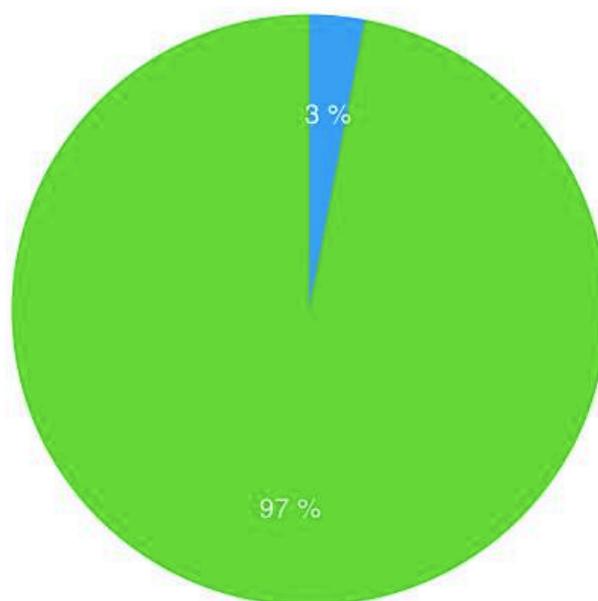
moyen d'expression pour répondre à des commentaires haineux faisant une distinction raciste entre roumains et roms. D'autres influenceurs commencent à rassembler une communauté significative autour d'eux. Les JEP ont observé que les rubriques commentaires de ces vidéos comportaient moins de contenus haineux. Ce qui paraît normal pour des vidéos visant à combattre les préjugés, mais qui est tout de même important à souligner.



Sur Tiktok, brenda.llk d'origines gitanes, s'amuse des clichés sur les «gitans». Ses vidéos rencontrent beaucoup de succès et sont populaires auprès d'un grand public. De nombreux commentaires sont publiés en réponse. Le plus souvent positifs, ils sont parfois très négatifs voire haineux.

Ce mode d'action a suscité pas mal de réactions chez les JEP, certains y sont plutôt favorables, d'autres comme Denisa Zaharia y sont défavorables. À son propos elle écrit : «Tous ces faits et ces vidéos génèrent du racisme en commentaire et renforcent les stéréotypes et les mythes sur les rroms.»

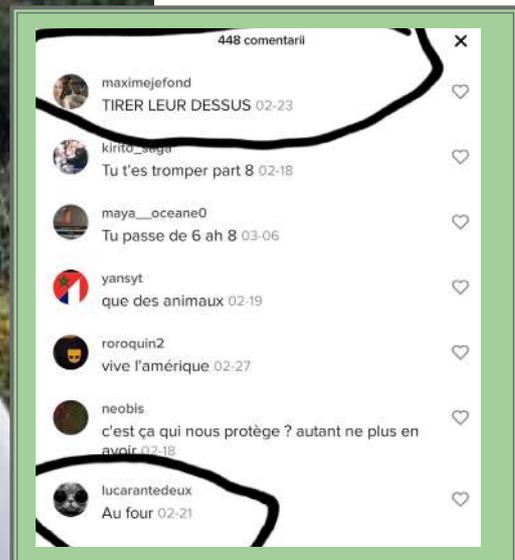
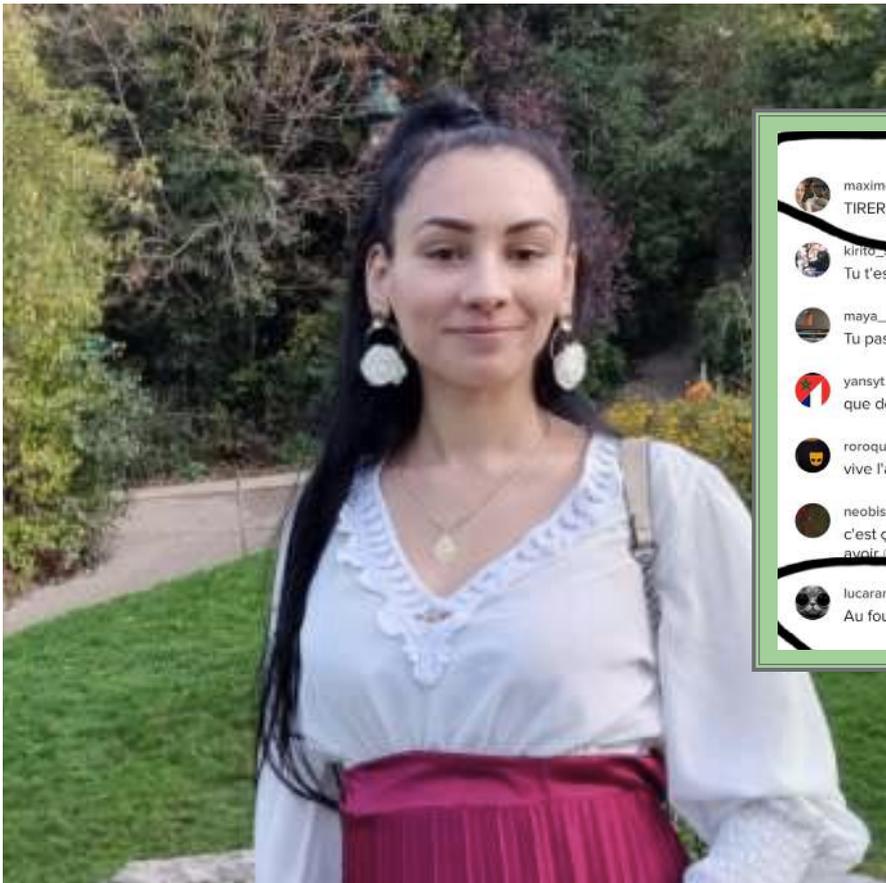
Cependant l'existence de ces nouveaux acteurs de la lutte contre l'antitsiganisme en ligne ne suffit pas à enrayer le rapport de force : sur l'ensemble des contenus signalés 97% véhiculent une image dégradée des Roms.



● Commentaire positif ● Commentaire négatif

Paroles de JEP

Denisa Zaharia



“ Même si les personnes visées sont fautives, les gens n’ont pas le droit de s’exprimer de cette façon en public, et ni en privé d’ailleurs. À mon sens, on atteint là la limite de la liberté d’expression. Tout cela peut avoir des conséquences graves comme en Mars 2019¹². Ici on ne nous prend même pas pour des être-humains mais plutôt pour des aliments ou des animaux car c’est la nourriture qu’on met au four pas des êtres humains. ”

Analyses thématiques

Particularismes de l'antitsiganisme en France

Pour comprendre les différents stéréotypes et ainsi prévoir les structures des messages haineux, il est important d'appréhender les particularismes de l'expression antitsigane en France. Dans le débat public français les mots « Roms » et « gens du voyage » ne renvoient pas aux mêmes acceptions. Le plus souvent lorsque le mot Roms est utilisé il fait référence aux « Roms migrants », désignés comme tels par les autorités. Les « Roms » sont alors assimilés à des étrangers, les représentations populaires les associent à la pauvreté, la mendicité, certains clichés spécifiques.

Les « gens du voyage » eux sont renvoyés à leurs caravanes et leur « nomadisme », ils sont réputés être voleurs, envahisseurs. Leur évocation est le plus souvent liée aux « installations illégales », ou au vol. Une interrogation revient souvent : comment font-ils pour payer leurs « belles caravanes » ?



Marseille
Le 15 septembre 2021

Groupe Rassemblement National
« Retrouvons Marseille ! »

Communiqué de presse : 200 Roms installés dans le 14^e arrondissement et la Mairie de secteur laisse faire !

Nous apprenons ce jour par voie de presse (MarsActu), que les familles issues de la communauté Roms qui squattent les entrepôts de la rue Cazemajou (15^e arrondissement) depuis des années doivent être déplacées en raison de travaux que la Métropole va effectuer sur le tramway.

Aujourd'hui, après concertations des services de la Préfecture avec les acteurs locaux, dont la Mairie de secteur des 13^e et 14^e arrondissements, il est envisagé de déplacer ce camp d'environ 200 personnes dans des Algeco sur un terrain de foot désaffecté du quartier de St Barthélémy (14^e) près de la cité Font-Vert. Ces camps de Roms sont un véritable enfer pour le voisinage : odeurs, saleté, insécurité... le tout dans des logements toujours payés par le contribuable !

Nous nous opposons fermement à l'installation d'un nouveau camp ici ou ailleurs : aucun quartier de Marseille ou de France ne mérite cela. Que la Mairie de Marseille cesse d'encourager et de développer la misère dans notre ville !

La maire de secteur quant à elle, Marion Bareille, a réagi sur ses réseaux sociaux en feignant l'indignation alors que Denis Rossi, élu de sa propre majorité, a été déclaré présent à au moins une réunion avec la Préfecture et était donc au courant du dossier depuis plus de trois mois !

Tout comme d'ailleurs la Métropole dont Madame Bareille est élue et se déclarant à l'envi proche de Martine Vassal. Les paroles sur les réseaux sociaux ne sont pas des actes, et les mensonges engagent les élus qui les profèrent...

Encore une fois, Marion Bareille prend ses administrés pour des imbéciles et sous couvert de fausses déclarations publiques VALIDÉ en réalité le saccage de nos arrondissements.

Stéphane Ravier, maire Rassemblement National du 14^e arrondissement de Marseille publie sur sa page facebook une lettre dénonçant l'installation de «200 Roms» dans son quartier. Il écrit notamment : «Ces camps de Roms sont un véritable enfer pour le voisinage : odeurs, saleté, insécurité ... le tout dans des logements payés par le contribuables !».

En réaction, plusieurs centaines de commentaires ouvertement racistes seront publiés.

Si ces subtilités sont importantes à comprendre pour saisir les caractéristiques de l'expression antitsigane en France, les stéréotypes se rejoignent. Nombre de « gens du voyage » sont aussi représentés comme des étrangers, nombre de Roms sont aussi représentés comme des envahisseurs. Cette distinction est fautive, puisque nombre de « gens du voyage » ont des origines rromani, et à l'inverse des Roms, français depuis plusieurs générations ou étrangers, peuvent être aussi itinérants.

Mais dans le contexte français, les deux termes renvoient à une distinction bien ancrée. Pour clarifier cette différence les services de l'État établissent régulièrement des résumés sur leurs sites officiels, ainsi sur celui de la Préfecture du Bas-Rhin peut-on lire :

« Les gens du voyage sont issus de plusieurs groupes, possèdent très majoritairement la nationalité française, et ont un mode de vie à l'origine fondé sur la mobilité. Les Roms migrants représentent environ 15 000 personnes et sont sédentarisés depuis plusieurs générations dans leur pays d'origine (Roumanie et Bulgarie), qu'ils ont fui à cause des discriminations dont ils sont victimes et pour des raisons économiques. Ils recourent parfois à un habitat mobile en France à défaut d'autre solution. »¹³

Au passage, il est important de préciser que ces « 15 000 personnes » correspondent aux chiffres de la Délégation interministérielle à l'hébergement et à l'accès au logement (DIHAL) sur les « habitants de bidonvilles de citoyenneté européenne ». Ce qui est intéressant, car cela revient à dire que tous les Roms migrants de Roumanie et Bulgarie vivent en bidonville et qu'il est possible de compter un groupe selon ses origines ethniques (alors que cela reste interdit en France !).

En France il n'existe pas d'équivalent au statut de « minorité nationale » ou de « minorité ethnique ». Cela place l'État dans une position floue basée sur des appréhensions administratives et stéréotypées lorsqu'il s'agit de conduire des politiques publiques ou des discours spécifiques sur les « Roms et gens du voyage ». Ce flou se ressent aussi dans l'opinion française, où le grand public méconnaît complètement la diversité des peuples rromani et/ou voyageurs. L'antitsiganisme en France s'exprimera donc selon diverses modalités en fonction des publics ciblés. Ces nuances semblent importantes à saisir pour les JEP afin de prévenir efficacement les discours de haine. Le soin apporté à la constitution de l'équipe PECAO reflète également ce souhait : rassembler à la fois des jeunes perçus comme « Roms migrants » et d'autres perçus comme « gens du voyage ».



frairo2



C est une rom pas une roumaine. C est comme dire "oh un terroriste" a chaque fois qu'on croise un musulman. 2h

Commentaire Tiktok signalé par le JEP Ionut Cobzaru.

«C'est une rom pas une roumaine. C'est comme dire «oh un terroriste» à chaque fois qu'on croise un musulman».

Paroles de JEP

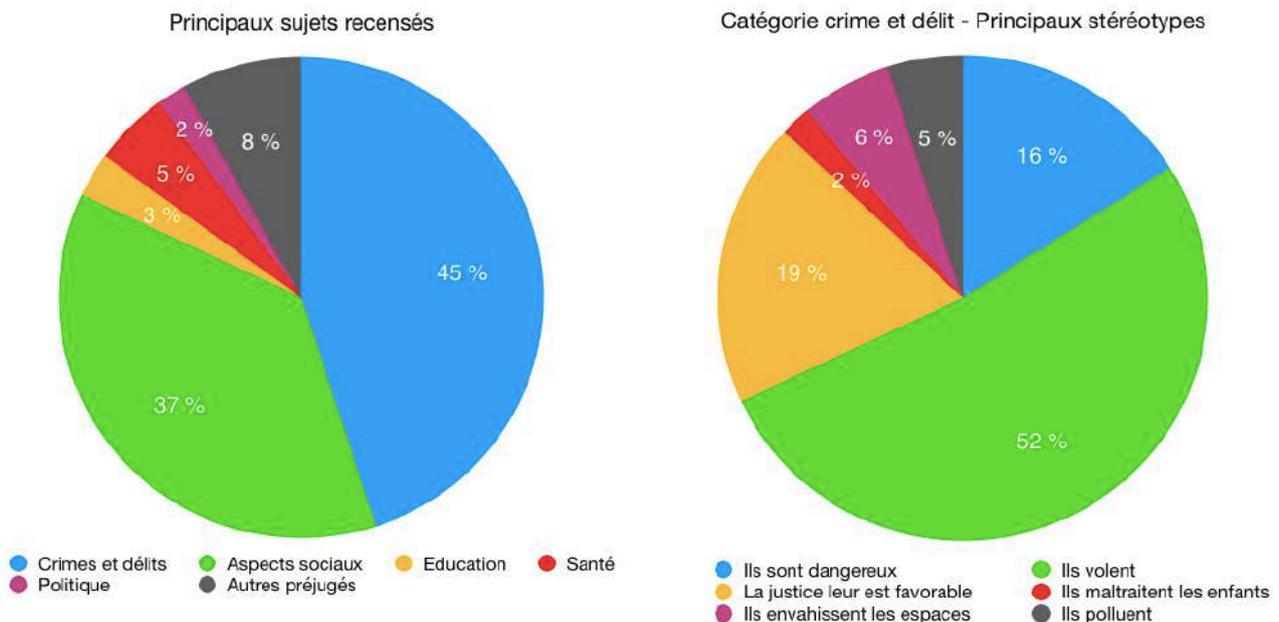
Ionut Cobzaru



“ L’auteur nous déshumanise en nous comparant à des «déchets» ou des «parasites». Il appelle également à notre extermination. Il s’agit d’un délit mais il y a fort à parier qu’en dépit de nos signalements, tout cela restera impuni. ”

Structures des thématiques rencontrées dans les contenus haineux

Aux termes des analyses des JEP, 45% des contenus relevés portent sur la thématique des « crimes et délits » et 37% sur les aspects sociaux. À elles seules, ces deux thématiques concernent donc plus de 8 messages de haine sur 10.



Sur l'ensemble des contenus portant sur les crimes et délits 52% se focalisent sur le vol, démontrant l'ancrage profond du stéréotype. Parmi les contenus relevés il est possible de lire que la nature même des Roms est le vol, que lorsque les « gens du voyage » arrivent dans une ville les cambriolages augmentent, que les Roms sont constitués en « mafias de voleurs », en « gang ethnique » ou encore que les Roms volent les enfants.

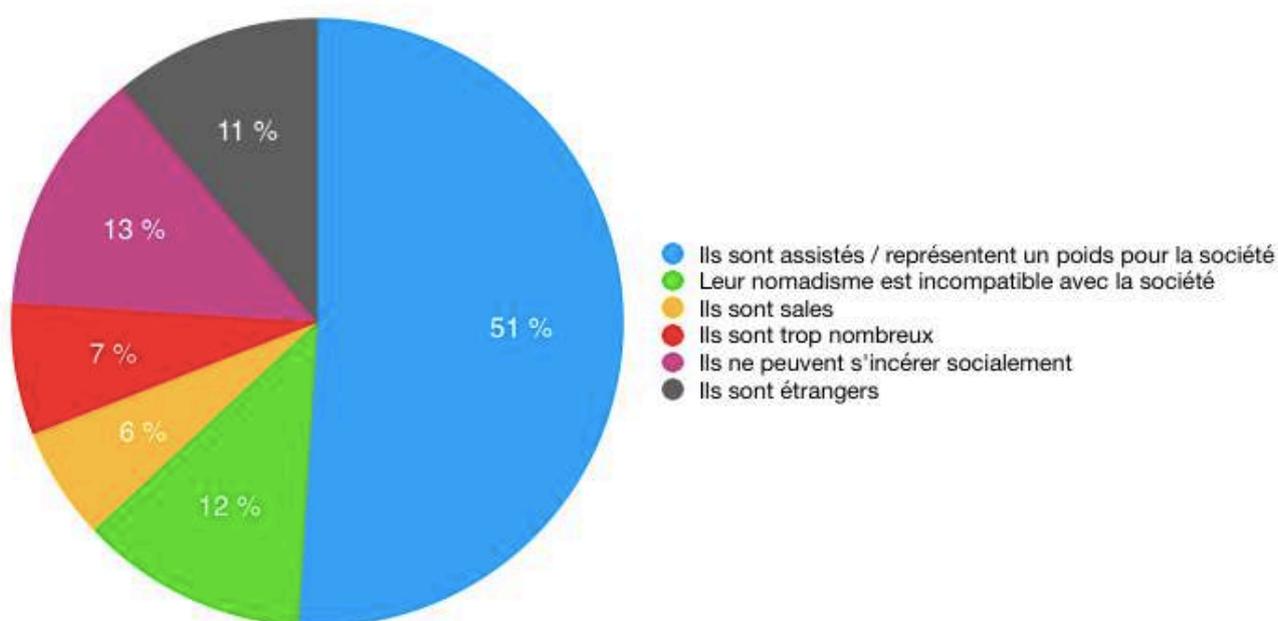
Il est important de lire ces contenus à la lumière des récents évènements en France. Ainsi il convient de rappeler les rumeurs liées aux « camionnettes blanches », qui ont été propagées de manière virale sur les réseaux sociaux, ont entraîné entre mars et avril 2019 en région parisienne, des lynchages racistes à l'égard de personnes identifiées comme « Roms » et accusées à tort d'enlèvement d'enfants. Autre fait, il est fréquent que lorsque des « gens du voyage » arrivent dans une commune, les panneaux d'affichage indiquent leur présence et demandent aux habitants de « faire attention aux gens du voyage ». Ces exemples illustrent en pratique les effets produits par les stéréotypes liés au vol.

En matière de crime et délit deux autres grandes thématiques suivent, les Roms seraient dangereux (16% des contenus) et la justice leur serait favorable (19%). Alimentant un nombre incalculable de fantasmes et de théorie du complot dont les Roms et/ou « gens du voyage » seraient mystérieusement bénéficiaires.

Dans une moindre mesure, mais tout de même significative, les « gens du voyage » seraient des « envahisseurs ». La récurrence de cette thématique (6% des contenus signalés) traduit la fréquence de publication d'articles portant sur les installations illégales des « gens du voyage ».

L'autre grand sujet abordé dans les contenus haineux porte sur les aspects sociaux, avec une sous-thématique largement majoritaire (51% des contenus) : l'idée que les Roms sont assistés, vivent des aides et représentent un poids pour la société. Cette thématique sous-tend généralement un discours insinuant que les Roms ne sont pas Français d'une part (alors que des centaines de milliers le sont depuis des générations), et qu'ils vivent du vol et de la mendicité. Le sujet est régulièrement remis sur la table en France avec des émissions spécifiques à la télévision ou des articles de presse.

Catégorie aspects sociaux - Principaux stéréotypes



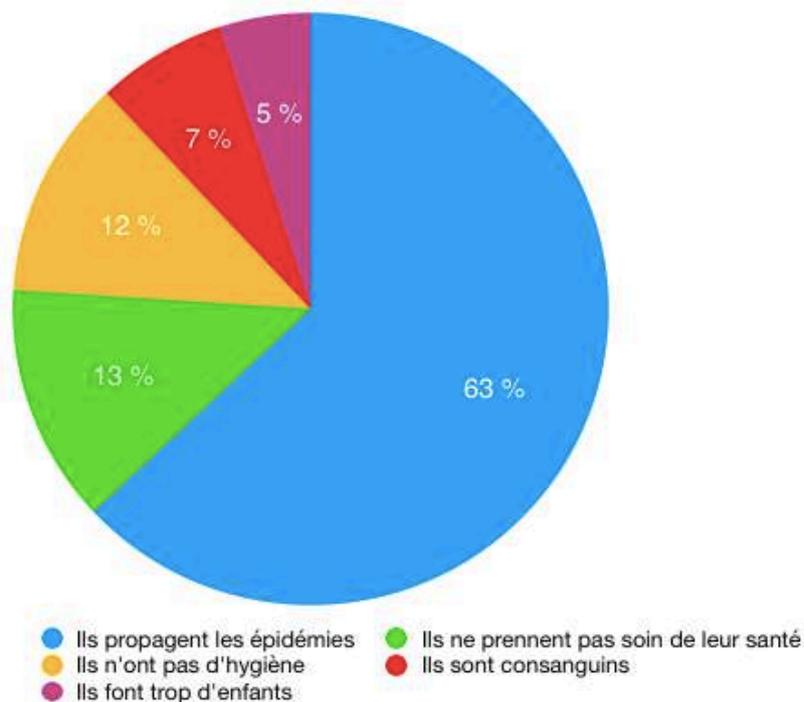
C'est donc logiquement que les JEP ont dénombré que 13% des contenus abordant des aspects sociaux postulent que les Roms ne peuvent s'intégrer dans la société et 12% que leur mode de vie « nomade » est incompatible avec la société française. L'assimilation des Roms au nomadisme en France est un cliché qui prend appui sur l'appréhension des Roms par l'Etat Français depuis le XIX siècle, au prisme du « nomadisme tsigane »¹⁴.

Des thématiques liées à l'actualité

Ces thématiques sont globalement liées à l'actualité. En France le traitement des informations autour des personnes d'origine rromani portent en majorité que sur trois sujets : l'expulsion de « Roms migrants », l'accueil des « gens du voyage » et la délinquance des Roms et « gens du voyage ». Pour comprendre comment se structure l'actualité autour de ces sujets en France, il convient de revenir à quelques expériences. En décembre 2020, en effectuant une recherche dans Google actualités avec le mot clé « gens du voyage », 122 articles sont proposés sur une période allant du 7 novembre au 7 décembre 2020. Sur ces 122 articles, 64 traitent de la délinquance et de la criminalité, 45 portent sur la présence des «gens du voyage» (difficultés d'accueil ou installation illicite), 9 se rapportent à la Covid-19 chez les « gens du voyage » et 4 se concentrent sur les discriminations subies par les intéressés. Autrement dit 90 % des articles sont négatifs¹⁵.

Les JEP ont relevé un nombre important de messages faisant référence aux « gens du voyage » comme des « propagateurs d'épidémie ». Ces stéréotypes déjà utilisés dans la presse française au début du XIXe siècle¹⁶ trouvent un renouveau depuis la crise du Covid 19. L'association des personnes rromani au nomadisme entraîne chez certains la crainte que ces derniers puissent diffuser plus rapidement l'épidémie.

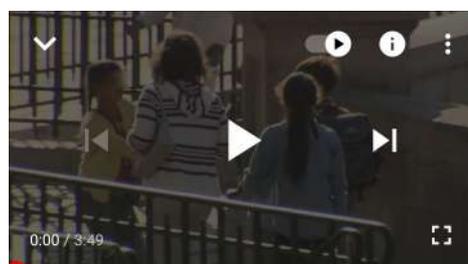
Catégorie santé - Principaux stéréotypes



Pratiques journalistiques et effets sur les contenus

L'analyse des contenus confirme que dans plusieurs cas la pratique journalistique différenciée pour les « gens du voyage » entraîne des contenus haineux. À titre d'exemple, l'usage de la mention des origines du délinquant dans un article traitant un fait divers pose question. Il est pourtant courant dans les journaux français que, lorsqu'un homme commet un délit, son appartenance ethnique rom ou son appartenance à la « communauté des gens du voyage » soit mentionnée sans que cela n'ait de rapport avec le fait commis. Cette pratique conduit à ne présenter les Roms que sous un aspect exclusivement négatif et permet une association rapide entre Roms et délinquance.

Seule une agence de presse régionale, Ouest France, s'est engagée en décembre 2020 à remettre en question cette pratique¹⁷.



← Réponses ×

P Paul Gird · il y a 1 mois
Une fois j'ai discuté avec un Bulgare:
"Ça fait 500 ans qu'on essaye de s'en débarrasser et vous vous les accueillir ? Vous ne comprenez vraiment rien."
👍 65 🗨️ 12

D Ajouter une réponse publique

pierre 3755 · il y a 1 mois
Les Bulgares sont tellement lucides j'ai hâte que le RN soit au pvr l'an prochain rien que pour ça déjà
👍 8 🗨️

Souleymane Tandian · il y a 1 mois
[@pierre 3755](#) ils seront jamais au pouvoir

III ○ <



Commentaires 202 ⚙️ ×

Patricia Moutoussamy · il y a 1 mois
Moi aussi je veux être Rom 😂😂😂😂😂
🤔 je vivrais mieux à voler les gens.mdr.
qu'est ce qui font chez nous.?? Hein! À part voler les pauvres gens.c'est inacceptable!!!
Bientôt ce sera eux qui prendront le pouvoir aux français.une révoltee.
👍 2 🗨️

Drôledevie · il y a 3 semaines
"Respect " dit le bonhomme qui s'est fait voler.....!!!! Respect de quoi en fait ? Que font-ils de 'respectable " à part faire du mal aux gens Je suis dégoûté par ces lois sans queue ni tête
Lire la suite

III ○ <

Commentaires signalés par le JEP Dylan Schutt.

Cette vidéo intitulée : «Les Roms entrent dans sa boutique et se servent sous ses yeux» a généré près de 200 commentaires haineux. Cette vidéo est publiée sur une page youtube spécialisée dans les reportages et documentaires.

Analyses des contenus graphiques

Dans les cas où les contenus signalés comportent des éléments graphiques (vidéos, images, gif, etc), les JEP doivent analyser la pertinence de son usage. L'image est parfois décorée du titre, ou du contenu de l'article et engendre une compréhension tronquée de l'information. Ces travers conduisent à des représentations fausses et donc augmentent les risques d'expressions haineuses. Sur l'ensemble des cas signalés, 43 comportent des contenus graphiques. D'après l'analyse des JEP, dans 39% des cas le contenu ne semble pas être cohérent avec le titre et dans 40% des cas ne semble pas être cohérent avec le contenu de l'article.

Illustration d'un article traitant des Roms par des photographies de mendiants ou montrant les Roms en situation de pauvreté, image de bidonville pour parler d'aire d'accueil des gens du voyage, image de véhicule de police avec la mention « gens du voyage » ou « roms » dans le titre, etc. Ces usages semblent résulter de plusieurs travers :

- le recours trop fréquent aux banques d'image par les médias, avec des choix déterminés par des représentations stéréotypées ;
- Des pratiques contestables : des prises de photos au loin, des caravanes à côté de voitures de police, etc.



Les "gens du voyage" sont tenus de s'installer sur des emplacements répartis inégalement sur le territoire, relégués à l'écart des villes et souvent à proximité d'usines Seveso ou de déchetteries. Trois histoires qui racontent le confinement, la promiscuité et les nuisances permanentes.



Photo d'illustration choisie par France Culture pour un article traitant des «aires d'accueil» polluées. La photo correspond à un camp informel installé dans une décharge vers Nice. Cette image ne correspond pas au contenu et contribue à une forme de stigmatisation des personnes d'origine romani.

Ci-dessous une photographie de la vraie «aire d'accueil» de Nice.



L'image est un réel enjeu dans la construction des imaginaires¹⁸. Elle peut changer le sens du titre et renforcer certains stéréotypes. Le choix des photos d'illustration n'est donc pas un enjeu secondaire dans la lutte contre l'antitsiganisme médiatique. À force de parcourir les articles produits sur les « gens du voyage », il est possible d'affirmer que quatre types d'images composent la grande majorité des photographies d'illustration :

- L'image policière. Elle montre le plus souvent un véhicule de police ou des hommes en uniforme près de caravanes. Cette image est choisie en général pour illustrer les articles « faits divers », qu'ils traitent de délits ou de crimes commis par des personnes identifiées comme « gens du voyage » ou Roms. Dans la mesure où ces articles constituent la part la plus importante de la production médiatique sur le sujet, l'image des « Roms » est régulièrement associée à celle des forces de l'ordre.

- Une ou des caravanes. Ce sont en général les photos qui illustrent les articles sur la présence des «gens du voyage», quel que soit le sujet : accueil, installation légale ou illégale, départ, etc.

- L'image du groupe. Généralement utilisée lorsque l'article se centre sur les Roms eux-mêmes. Dans ce cas, le ton employé et le sujet sont généralement bienveillants, l'humain retrouve une place centrale.

- L'image dégradante. Elle est en général tirée d'une banque d'images en ligne. Une pratique courante consiste à illustrer un propos sur les «aires d'accueil» avec des images de bidonville ou d'espaces pollués. Parfois les choix des rédactions semblent partir d'une bonne intention, comme l'exemple de l'illustration retenue par France Culture exposé ci-dessus. L'intention est louable, mais l'effet est contre-productif et se révèle dégradant. D'autres contenus comme les photographies de déchets ou d'excréments sont monnaie-courante. Elles illustrent généralement des articles où les élus se plaignent des dégradations engendrées par l'arrivée de « gens du voyage » ou de Roms, elles ont un impact extrêmement fort sur l'inconscient collectif. Ces images illustrent des situations réelles, des incivilités réelles, mais ne traduisent pas toutes les réalités.



Publication instagram, recensée et analysée par la JEP Ana-Maria Stuparu :

«cette moquerie me semble agressive et déshumanisante».

Paroles de JEP

Ana-Maria Stuparu



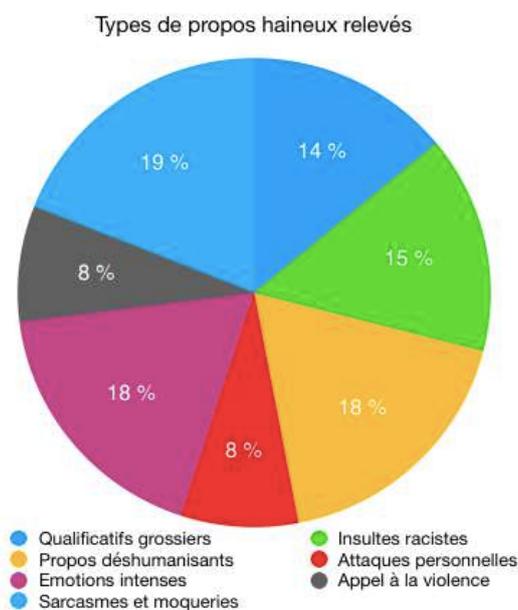
“ *Ce contenu est très blessant. Il contient des insultes qui visent toute la population rrom. Il apporte aussi des informations fausses et ambiguës sur le «roi des Rroms». Le commentaire vise à culpabiliser et occulte la situation difficile des Rroms, occulte que les discriminations et les inégalités proviennent généralement de l’extérieur. Enfin il incite à soutenir les mouvements politiques qui utilisent comme stratégie l’exclusion des gens en situation de précarité. ”*

Analyses sémantiques

L'analyse sémantique s'avère indispensable pour repérer et neutraliser les contenus de haine en ligne. Dès l'origine du projet, les JEP ont souligné la difficulté de saisir les messages antitsiganes à partir de mots-clés. Par exemple il n'existe pas de mot raciste en soi, c'est-à-dire que les termes Roms, Tsiganes, Gitans, Manouches, Voyageurs, Yéniches, Gens du voyage, Sinté ou romanichels peuvent avoir une connotation positive ou négative selon le contexte d'usage. C'est là une caractéristique de l'antitsiganisme : l'image négative supplante systématiquement le sens neutre de chaque appellation, dès lors que cette appellation sort du strict champ des personnes concernées pour entrer dans le langage courant de la société majoritaire¹⁹.

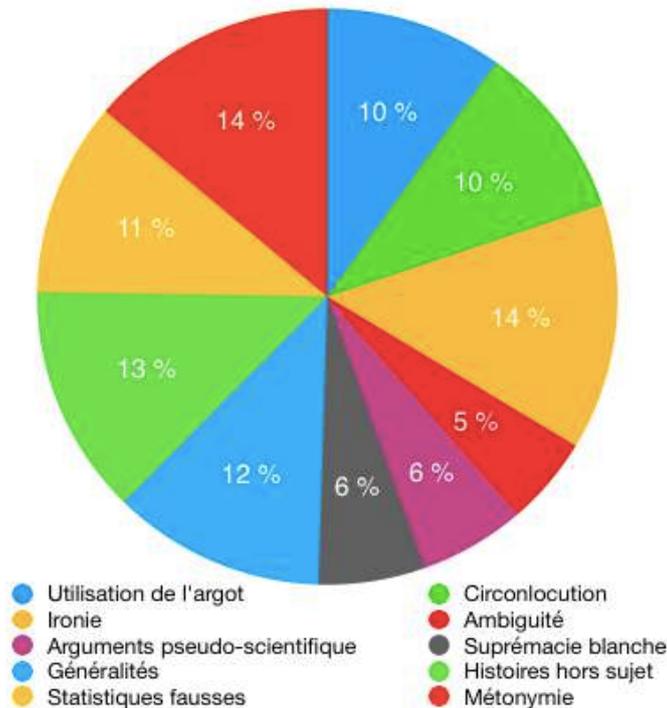
Pour distinguer les usages normaux, des usages haineux, les JEP ont cherché à identifier les différents champs sémantiques utilisés.

Déjà en matière de structure, il faut relever que l'usage de termes grossiers revient le plus souvent dans 19% des cas signalés. Viennent ensuite les propos déshumanisants (18%), les émotions intenses (18%) et les sarcasmes et moqueries (14%).



En matière de procédé rhétorique, l'ironie et l'ambiguïté sont les plus utilisées (14% chacune). Les procédés rhétoriques permettent de contourner la censure de certaines plateformes et sont donc quasi-systématiquement utilisés. Les effets produits par ces procédés rhétoriques sont nombreux, les JEP ont dû les analyser : renforce la polarisation, les stéréotypes, véhicule des mythes, diffuse de fausses informations, justifie l'exclusion, stigmatise et infériorise, renvoie les Roms à leur condition d'étranger ou à leur race. Les messages renforçant les stéréotypes et justifiant l'exclusion, la stigmatisation et l'infériorisation des Roms sont les plus nombreux, ils représentent 41% des contenus analysés.

Procédés rhétoriques utilisés



Globalement les mots utilisés pour désigner les Roms et/ou « gens du voyage » ont trois fonctions graduelles : opposer, déshumaniser et tuer.

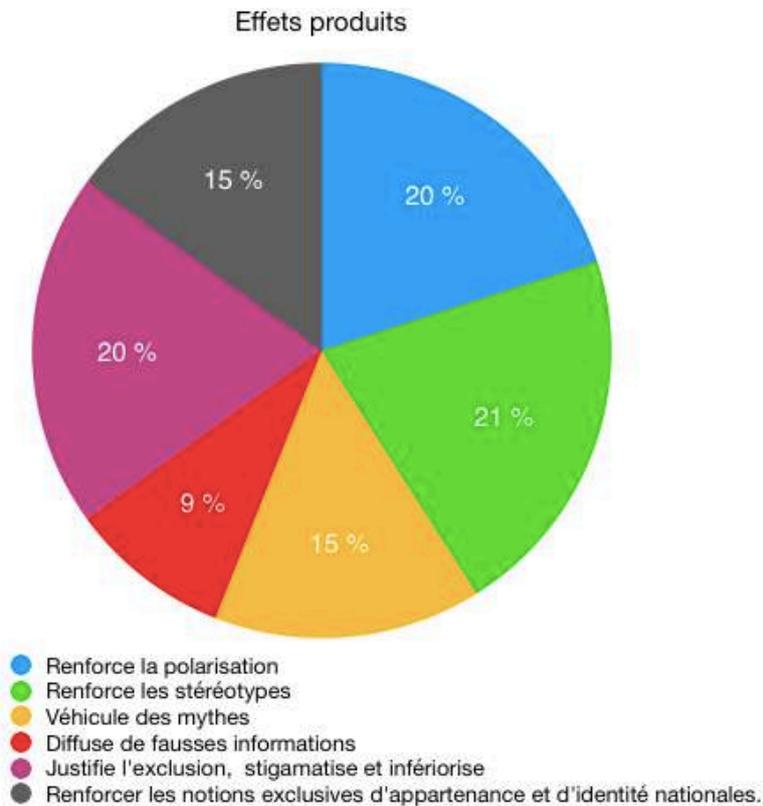
Les JEP ont été confronté à un grand nombre de messages haineux et une diversité surprenante du langage.



Gilbert Collard, Avocat et Député du Rassemblement National.

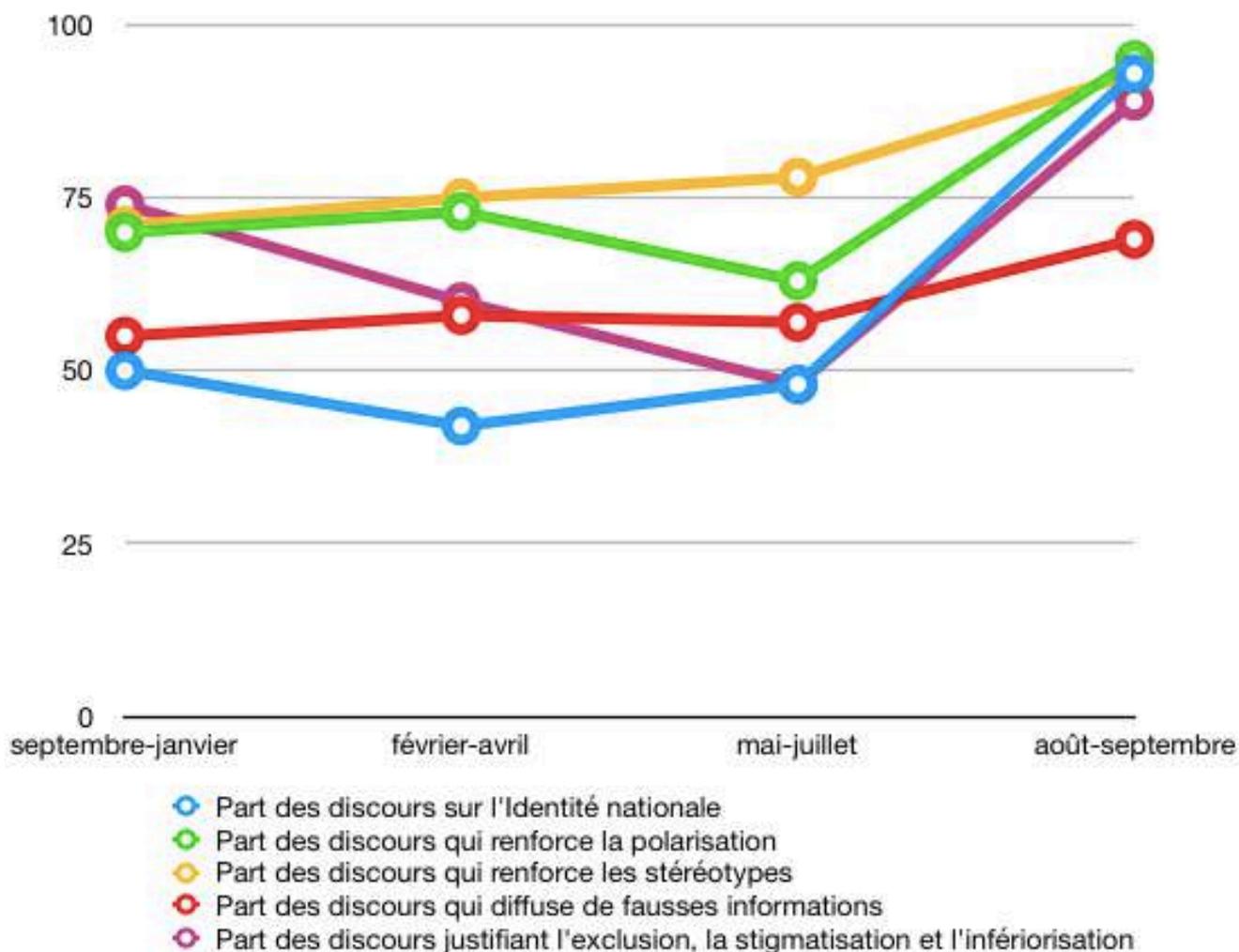
«Guerre des #gangs à #Strasbourg : 1 mort et plusieurs blessés, des incendies. La #police craint une vendetta et s'attend à voir débarquer des dizaines d'individus (une rumeur parle de gitans venus d'Espagne). La loi des clans remplace l'Etat de droit !»

Cette graduation dans les termes se retrouve dans les contenus haineux et explicites. Il y a également un usage des contenus implicites, qui préfèrent plutôt jouer des effets rhétoriques que du vocabulaire.



En matière de sémantique, les JEP ont noté des évolutions à la hausse à mesure de l'année écoulée. Mais la hausse la plus spectaculaire concerne les discours sur l'identité nationale, le caractère d'étranger des Roms et la race. Cette évolution a été notée par l'ensemble des JEP qui ont vu les contenus signalés se radicaliser. Si les propos signalés sont plus radicaux c'est surtout qu'ils s'inscrivent dans un contexte qui depuis plusieurs mois en France place la question de l'identité, et notamment des sujets relevant de la suprématie blanche, comme sujet incontournable. Les polémiques se sont enchaînées sur la laïcité, le voile des femmes musulmanes, des lois visant « l'islamisme » et des sujets tournant autour de la théorie du « grand remplacement ». La focalisation des médias autour d'Eric Zemmour, polémiste d'extrême droite, et candidat à l'élection présidentielle, a exacerbé un peu plus ces sujets et les controverses.

Evolution des discours antitsiganes en ligne entre septembre 2020 et septembre 2021



Ces changements dans l'opinion française se conjuguent avec un contexte de crise sanitaire favorable à la fois aux tensions, mais aussi aux rumeurs, aux fausses informations, au complotisme, etc.

Ce terreau est fertile pour l'expression de la haine en ligne. Sur l'ensemble des contenus recensés par les JEP 61,5% ont fait l'objet d'un signalement à la plateforme du site ou du réseau social, 1,5% ont fait l'objet d'une plainte dématérialisée sur la plateforme Pharos.

Paroles de JEP

Ricardo Robles



“ Je pense qu’il serait intéressant d’aborder les relations entre prostitution et femmes rromani dans les discours antitsiganes et mysogines. Ces clichés ne sont pas nécessairement mobilisés de la même façon en France et dans d’autres pays d’Europe comme en Espagne. ”

Les maux de l'antitsiganisme

Les deux prochaines pages contiennent un extrait des expressions recueillies pendant cette dernière année. Le but de ces pages est que le lecteur ou la lectrice du présent rapport puisse entrevoir quelle violence les personnes d'origines rromani et/ou voyageuses subissent lorsqu'elles se connectent sur les réseaux sociaux et les sites de presse en ligne en France.

Se débarrasser de la vermine	Clochard
Brebis galeuse	Chômeurs
Les gitans sont sales	Propagateurs de virus
Race de chien	Voleurs internationaux
Une communauté qui nous pose des problèmes	Il faut raser les femmes tziganes
Pourquoi continue t-on à tolérer les gens du voyage ?	Consanguins
Délinquants	Il faut les exterminer
Tout le monde a peur d'eux	Ils sont un réel danger pour la société
Ils sont inquiétants	Tuez les tous
Ils sont un fléau	Délinquants issus de la communauté des gens du voyage
Ils sont des déchets	Parasites agressifs
Il faut les cramer au lance-flamme	Mendiants rroms
Ils ne rapportent rien et coûtent de l'argent au Pays	Ils connaissent bien les arnaques
Expulsez ces parasites	Il faudrait les interdire de territoire
Ils sont des sauvages	Ils sont partout
Gang ethnique	De vrais voleurs internationaux
Il faut les passer à l'incinérateur	Les manouches, la plaie de l'humanité
La racaille	Des déchets qui ne rapportent rien
Cette merde	Des gens qui vivent en parasites sur le dos des blancs
Au four	Il faut les éradiquer
Des chevaux de troie	Ils ont un niveau intellectuel à la limite de la débilité profonde à force de consanguinité
Grands voyous	Racaille virulente
Personne pour leur mettre une balle ?	Ces merdes
Pleureuse	Ils n'ont rien, vivent de dol et de rapine, sont des parasites dans tout le sens du mot
Connasse	Rien n'est plus dangereux
Les rroms sont tous des voleurs	Les gitans constituent un réel danger
Des intouchables	Des parasites à écraser avec le pied
Les rroms, une vraie mafia	Parasites agressifs
Les gitans sont la merde de la France	Ils pourrissent tout
Des barbares	Des voleurs et des profiteurs qui vivent des aides d'état
Tous des terroristes dans cette communauté	Déportez les rroms !
Ils ont le vice dans le sang	Débarrassons-nous de la vermine
Une bande de marginaux	
Mort aux tziganes !	
Tribu	

Une catastrophe
Les expulser de force
Le roi des roms est multi millionnaire
Il faut dissoudre les gens du voyage
Ces nuisibles
Tirez leur dessus
Ils n'ont aucun savoir vivre
Au four
Ces batards
Qu'est ce qu'ils font chez nous
Ils volent les pauvres gens
Ils font du mal aux gens
Ils n'ont plus de limites
Ils ont goûté à l'argent facile
Les roumains sont plus civilisés que les roms
Ils méritent une balle dans la tête
Si seulement ils étaient éduqués comme tout
le monde
Ils sont nés parmi les ordures
Leur culture c'est de voler
La plaie de la France
Ils détruisent les terrains
Ils se croient tout permis
La plupart vivent des aides
Pour chasser ces nuisibles il faut pulvériser du
lisier
Qu'on leur tire à balle réelle dessus
Aucun respect pour le pays qui les accueille
La mairie n'a qu'à poser des mines pour les
tuer
Faut tirer dans le tas
Ils n'ont pas de race
Les gitans sont des animaux
Ce n'est pas le peuple qui a les capacités
intellectuelles les plus élevées
Ça grouille
Ils savent souvent pleurer
Ils chient partout
Ces parasites de la société
Ce tas de fainéants

Un bidon d'essence quand ils dorment c'est
efficace
Ces étrangers
Ces voleurs
Des gens louche
Roms, gens du voyage, même problème

Conclusions

Le travail des JEP a permis de mettre en avant plusieurs points forts.

Les médias ont une position pivot en matière d'antitsiganisme. Ils en sont à la fois catalyseurs, malheureusement souvent pourvoyeurs et ont donc un rôle crucial à jouer en matière de lutte contre l'antitsiganisme. Pour cela il est nécessaire que les médias s'engagent à être attentifs à un usage non-stigmatisant des termes «roms» ou «gens du voyage» en particulier dans le traitement des faits divers. La presse locale en particulier doit aller à la rencontre des personnes qui sont l'objet d'article. L'enjeu de l'utilisation des mots rejoint celui de bien nommer en évitant les usages aléatoires des termes Roms, Tsiganes, Gitans, Gens du voyage, etc. Il en va de même avec l'usage de l'image, qui véhicule encore trop souvent une vision stéréotypée.

Les JEP ont un rôle à jouer dans la formation et la sensibilisation des journalistes et des rédactions presse. De tels croisements seraient susceptibles de créer les mêmes effets que nous avons pu observer lors des ateliers auprès d'un public jeune, notamment réduire les *a priori* et les idées préconçues de journalistes ayant grandi dans un pays marqué par plus d'un siècle d'antitsiganisme diffus et accepté.

L'autre sujet révélé par le travail des JEP est l'**insuffisance de la modération sur les réseaux sociaux**. Les plateformes comme les administrateurs de comptes où de nombreux commentaires antitsiganes sont publiés doivent être mis face à leurs responsabilités. Il est donc nécessaire de former les modérateurs. L'analyse sémantique doit être poussée plus loin afin de déterminer les usages les plus fréquents et de susciter davantage d'alertes pour les modérateurs.

L'implication des acteurs publics en France en matière de poursuite des auteurs de contenus haineux est malheureusement insuffisante. Les victimes d'antitsiganisme devraient pouvoir compter sur des appuis sûrs et identifiés, notamment associatifs. Il paraît nécessaire de systématiser les poursuites judiciaires en la matière et de faire connaître et former à l'usage de la plateforme Pharos.

Le travail des JEP a également permis de mettre en valeur l'existence de nombreux **créateurs de contenus appartenant à des populations victimes de l'antitsiganisme**. Il paraît important que ces actions qui recourent souvent à des médiums pédagogiques et humoristiques, particulièrement efficaces en matière de lutte contre les clichés, soient davantage valorisées.

Le **succès de l'éducation par les pairs** s'est traduit dans le cadre du projet par l'enthousiasme des jeunes rencontrés qui ont posé beaucoup de questions et ont su mettre en perspective les expériences des JEP à partir de leurs propres vécus. L'intervention directement auprès des jeunes permet davantage d'empathie grâce à un contact direct avec les premiers concernés. Cette expérience permet d'affirmer, même si cela semble évident, qu'il est indispensable de **permettre l'accès à la sphère publique et médiatique des personnes touchées par l'antitsiganisme**. Combien d'entre-elles sont journalistes, éditorialistes, hommes ou femmes politiques, combien d'entre-elles occupent une position visible dans l'espace médiatique et institutionnel aujourd'hui?

Notes de fin

- 1 À ce sujet, H. ASSÉO, «Le «nomadisme tsigane» : une invention politique», 29 juillet 2010, Le Monde, url : https://www.lemonde.fr/idees/article/2010/07/29/le-nomadisme-tsigane-une-invention-politique_1393596_3232.html
- 2 «Pour Valls les Roms ont vocation à rentrer en Roumanie ou en Bulgarie», 24 septembre 2013, Libération. url : https://www.liberation.fr/societe/2013/09/24/pour-valls-seule-une-minorite-de-roms-veulent-s-integrer-en-france_934265/
- 3 «Gens du voyage : les amalgames du gouvernement», 21 juillet 2010, Le Monde. url : https://www.lemonde.fr/societe/article/2010/07/21/gens-du-voyage-les-amalgames-du-gouvernement_1390710_3224.html
- 4 «Gens du voyage, quand la droite dérape», 24 juillet 2010, l'Express, url : https://www.lexpress.fr/actualite/politique/gens-du-voyage-quand-la-droite-derape_909172.html
- 5 «Essonne. Le maire de Wissous en garde à vue après avoir menacé des gens du voyage avec un sabre japonais», 9 avril 2018, actu.fr, url : https://actu.fr/ile-de-france/wissous_91689/essonne-ivresse-sabre-japonais-gilet-pare-balles-arme-poing-maire-wissous-garde-vue_16272346.html
- 6 «Hitler n'en a peut-être pas tué assez» : le maire de Cholet n'est pas condamné», 15 décembre 2015, France info, url : https://www.francetvinfo.fr/societe/justice/hitler-nen-a-peut-etre-pas-tue-assez-le-maire-de-cholet-est-pas-condamne_1716723.html
- 7 «CHRISTIAN ESTROSI APPELLE À LA RÉVOLTE CONTRE LES GENS DU VOYAGE», 7 juillet 2013, bfmtv, url : https://www.bfmtv.com/societe/christian-estrosi-appelle-a-la-revolte-contre-les-gens-du-voyage_AN-201307070047.html
- 8 «Gens du voyage» : lever les entraves aux droits, 2021, Rapport du Défenseur des droits, url : <https://www.defenseurdesdroits.fr/sites/default/files/atoms/files/rap-gensvoy-num-04.10.21.pdf> et «Pour une protection effective des droits des personnes Roms», 2021, Rapport du Défenseur des droits, url : <https://www.defenseurdesdroits.fr/rapports/2021/12/rapport-pour-une-protection-effective-des-droits-des-personnes-roms>
- 9 En France, chaque année, en particulier durant la période estivale, les « gens du voyage » se rassemblent par centaines dans des « grands passages » et voyagent ainsi durant l'été. Ces «grands passages » peuvent avoir une vocation religieuse ou non. Ils suscitent chaque année une intense couverture médiatique et entraînent de nombreux commentaires haineux.
- 10 Entretien avec la journaliste Peggy Poletto le 15 juillet 2021, Toulon.
- 11 Tweet du 14 juillet 2021, url : <https://twitter.com/Alexleserveur/status/1415254268509138951>
- 12 «Comment la rumeur des kidnappeurs en camionnette a viré à la chasse à l'homme en Ile-de-France», 26 mars 2019, Libération, url : https://www.liberation.fr/checknews/2019/03/26/comment-la-rumeur-des-kidnappeurs-en-camionnette-a-vire-a-la-chasse-a-l-homme-en-ile-de-france_1717478/
- 13 Préfet du Bas-Rhin, « Mieux connaître les personnes itinérantes dites "gens du voyage" », 23 juin 2020. URL : <http://www.bas-rhin.gouv.fr/Politiques-publiques/Solidarite-et-cohesion-sociale/Gens-du-voyage/Qui-sont-les-gens-du-voyage>
- 14 Voir H. ASSÉO, «Le «nomadisme tsigane» : une invention politique», *op. cit*
- 15 W. ACKER, Où sont les «gens du voyage» ? Inventaire critique des aires d'accueil, 2021, Editions du commun, p. 157
- 16 « Un Péril errant. Bohémiens & romanichels. La Terreur des Campagnes », Le Matin, 4 mars 1907. URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k568260b.item>
- 17 « Vivre ensemble. Gens du voyage : dépassons les clichés », Ouest France, 18 janvier 2020, url : <https://www.ouest-france.fr/societe/assises-de-la-citoyennete/vivre-ensemble-gens-du-voyage-depassons-les-cliches-6696119>
- 18 Analyse tirée de W. ACKER, Où sont les «gens du voyage» ? Inventaire critique des aires d'accueil, 2021, Editions du commun, pp. 176-178
- 19 S. MILE, «L'antitsiganisme : une tradition française», in O. SLAOUTI et O. Le Cour Grandmaison (dir.), 2020, Cahiers libres, La Découverte, p.187 et s.

